

Circulaire de N-D de Soufanieh Nov. 2002 - Nov.2003

Mes chers frères et sœurs dans le Christ,

Cette circulaire vous étonnera peut-être par sa longueur voulue, et par son retard involontaire.

Je m'en tiens aux voyages de Myrna en Europe, en essayant d'en laisser parler les témoins, et aux célébrations du 21^{ème} anniversaire à Damas.

Je terminerai par une bonne nouvelle du Portugal et l'annonce d'une attente.

Cette année, Myrna fit trois voyages en Europe : le premier dans des pays parlant l'allemand (Allemagne, Suisse et Autriche) du 30 août au 11 septembre; le deuxième en France et Belgique, du 20 juin au 3 juillet; le troisième du 21 au 23 novembre à Besançon en France.

I - Premier voyage (30 août – 11 septembre) :

C'est le R.P. Adel Théodore KHOURY, ancien recteur de la Faculté de théologie de Münster, qui invite Myrna et l'accompagne. Je me contente de transcrire en français le papier rédigé en arabe par le Père Adel lui-même, et qu'il m'a envoyé en date du 03.01.2004 :

« Il y eut au total 8 grands rassemblements, et une rencontre dans une maison qui groupe 100 personnes. Le nombre total de ceux qui assistèrent à tous ces réunions dépassent les 2.400 personnes. Myrna était partout accompagnée d'un couple ami, Friedel et Elsa HILDEN et de moi-même.

Voici les étapes de cette visite :

1. France :

Rencontre à Benfeld, au sud de Strasbourg. Langue utilisée : le français. Il y eut exsudation d'huile des mains de Myrna.

2. Allemagne :

a- A Mainz :

Au centre de l'Allemagne. Messe à l'église et rencontre en salle.

b- A Altenberge :

Messe et rencontre à l'église. Exsudation d'huile des mains de Myrna.

c- Un village au sud-ouest de l'Allemagne :

Messe à l'église. Rencontre en salle. Repas du soir dans la famille qui organisa cette messe et cette rencontre.

3. Suisse :

a- A Einsiedeln :

Messe et rencontre à l'église. Exsudation d'huile.

4. Autriche :

a- Près de Bregenz, à l'ouest :

Rencontre en salle.

b- Près de Linz, au nord-ouest :

Rencontre et exsudation d'huile.

c- A Veith, au sud :

Messe et rencontre à l'église. Exsudation d'huile ».

II - Deuxième voyage (20 juin – 03 juillet) :

Pour ce voyage, je laisserai parler ceux qui en ont été le promoteur et les témoins. Les documents sont nombreux, mais vous verrez qu'ils en valent la peine.

1- Le promoteur et l'organisateur, M^r Patrick SBALCHIERO

Professeur de théologie et écrivain, M^r Patrick SBALCHIERO prit sur lui d'inviter Myrna et moi-même. Il en couvrit, bien sûr, les frais et se mit entièrement à notre disposition durant tout ce séjour. Il avait au préalable obtenu l'autorisation des trois évêques, dans les diocèses desquels devait se dérouler notre voyage. Voici des extraits des lettres confirmant leur accord :

a- Le R.P. Renaud DE KEMADEC, secrétaire particulier de M^{gr} de Gourvès, évêque de Vannes, écrit à M^r SBALCHIERO en date du 24.03.2003, entre autres :

« M^{gr} de Gourvès me prie de vous faire savoir qu'il ne voit pas d'inconvénient à ce que M^{me} Myrna AL-AKHRASS vienne participer à des rencontres au sein des abbayes de Timadeuc et de Kergonan, dans la mesure – bien sûr – où les Pères abbés concernés donneront leur accord ».

b- Dom Gérard LAFOND, abbé de S^t Paul de Wisques, écrit à M^r SBALCHIERO, en date du 06.03.2003, entre autres :

« Je puis vous assurer que l'évêque de notre diocèse d'Arras, M^{gr} Jean-Paul JAEGER, est au courant de cette invitation et ne fait pas d'objection; il viendra peut être lui-même à l'abbaye, et attend de connaître mes impressions pour autoriser éventuellement quelques rencontres dans le diocèse... ».

c- Son Excellence. M^{gr} André-Mutien LÉONARD, évêque de Namur, écrit en personne à M^r SBALCHIERO la lettre suivante :

« Je vous confirme mon accord pour que Myrna NAZZOUR de Soufanieh vienne dans le diocèse de Namur et soit accueillie par les personnes ou les groupes qui l'inviteront. J'ai été heureux de vous revoir et vous salue très cordialement dans le Seigneur ».

- d- Pour ce qui est de mon évêque, M^{gr} Isidore BATTIKHA, voici ce qu'il écrit à l'Ambassadeur de France à Damas, en date du 26.05.2003, pour l'obtention d'un visa :
« Par la présente, je me permets de solliciter la bienveillance de votre Excellence, en vue de l'octroi d'un visa au R.P. Elias ZAHLAOUI, curé de l'église N-D. De Damas.
Le R.P. ZAHLAOUI, prêtre du Patriarcat Grec Catholique de l'éparchie de Damas, est autorisé d'accompagner M^{me} Myrna NAZZOUR en France et en Belgique du 20 au 30 juin prochain, à l'invitation de leurs Excellences les Évêques de Gourvès, de Vannes et de Namur.
Je vous prie... ».

2- Programme :

- a- Notre voyage était prévu du 20 au 30 juin.
- b- Cependant on nous sollicite de Paris pour une rencontre le 01 juillet avec un groupe de Tahitiens, ce qui prolonge notre séjour jusqu'au 03 juillet.
- c- En définitive le programme eut lieu comme suit :
- Vendredi 20 juin :
Arrivée à Paris, accueil et départ pour Colpo
 - Samedi 21 juin :
 - Rencontre avec le R.P. R. LAURENTIN et interview pour « Chrétiens Magazine »
 - Messe à l'abbaye des trappistes de Timadeuc
 - Début d'après-midi : témoignage de Myrna et exsudation d'huile...
 - Soirée : retour à Colpo et rencontre de nombreux amis chez les SBALCHIERO
 - Dimanche 22 juin :
 - Messe à l'abbaye bénédictine de S^{te} Anne de Kergonan
 - Repas à l'abbaye
 - Début d'après-midi : témoignage de Myrna et exsudation d'huile
 - Lundi 23 juin :
 - 11h00 : témoignage aux Sœurs Bénédictines de S^t- Michel de Kergonan
 - Le matin : visite privée au monastère des Augustines de Malestroit
 - Déjeuner au presbytère S^t- Pie X
 - Début d'après-midi : témoignage et prière dans l'église S^t- Pie X. Exsudation d'huile
 - Mardi 24 juin :
 - Départ pour le diocèse d'Arras et visite de Lisieux
 - 14h30 : rencontre avec M^{gr} Guy GAUCHER à Lisieux
 - 21h00 : arrivée à l'abbaye S^t- Paul de Wisques
 - Mercredi 25 juin :
 - 11h00 : témoignage et prière à l'abbaye de Wisques. Exsudation d'huile
 - 15h30 : témoignage et prière au monastère des Moniales de Wisques
 - Jeudi 26 juin :
 - 11h00 : prière avec les moines de Wisques
 - 14h00 : départ pour la Belgique
 - 17h00 : réception à l'évêché de Namur avec M^{gr} LÉONARD

- 20h00 : témoignage et prière chez le Comte et la Comtesse DE BROICH
- Vendredi 27 juin :
 - Dans la matinée : visite au sanctuaire marial de Banneux
 - Déjeuner dans la forêt avec des amis, dont l'écrivain Jean Pierre SNEYERS
 - 20h00 : témoignage et Messe chez le peintre Léopold BAIJOT. Exsudation d'huile
- Samedi 28 juin :
 - Prière du chapelet au sanctuaire marial de Beauraing
 - 14h00 : témoignage de Myrna à Beauraing
 - Visite de l'abbaye de Chèvetogne
 - 19h00 : Messe avec M^{gr} LÉONARD à Banneux
 - 21h00 : départ pour Rimberlieu
- Dimanche 29 juin :
 - 17h00 : Messe à l'église paroissiale de Coudun. Témoignage de Myrna et exsudation d'huile
- Lundi 30 juin :
 - 16h00 : rencontre avec les Carmélites de Compiègne
- Mardi 1 juillet :
 - Midi : rencontre avec un groupe de Tahitiens à Paris. Exsudation d'huile
- Mercredi 2 juillet :
 - 11h00 : rencontre chez les Fourmann avec un reporter de la TV française
- Jeudi 3 juillet :
 - Retour à Damas

3- Témoignage :

a- **R.P. R. LAURENTIN :**

Sous le titre « Voyage éclair en France de Myrna et du Père ZAHLAOUI », le Père LAURENTIN a publié dans « Chrétiens Magazine » du 15 septembre 2003, l'article suivant que je reproduis intégralement en ANNEXE I

b- **Timadeuc :** Hélas, de Timadeuc, je n'ai rien reçu, jusqu'à ce jour.

c- Je reproduis les témoignages du R. Père Abbé de S^{te} Anne de Kergonan et de la R^{de}. Mère Abbessse de S^t- Michel de Kergonan :

- R. Père Philippe PIRON : sa lettre est datée du 08.09.2003 (ANNEXE II)

- R. Mère Abbessse, S^r Marie-Françoise EUVERTE : sa lettre est datée du 25.07.2003 (ANNEXE III)

d- **Paroisse S^t- Pie X à Vannes :**

Il s'agit de deux documents : l'un écrit à la main par le R.P. Bernard GUILLEMIN, curé, en date du 4 août, l'autre sur machine et non signé, écrit au nom de la paroisse.

- Lettre du Père GUILLEMIN (ANNEXE IV)
- Témoignage de la Paroisse (ANNEXE V)

e- À Wisques :

Trois documents : le premier du R.P. Abbé, Gérard LAFOND, le second de la R^{de}. Mère Abbessse, S^r Marie Elisabeth, le troisième de M^{me} Anne DAMBRICOURT-MALASSÉ, paléontologue, en date du 10 juillet 2003.

- Le R.P. Dom Gérard LAFOND, sa lettre est datée du 24.09.2003 (ANNEXE VI)
- R^{de} Mère Marie Elisabeth : sa lettre est datée du 14.07.2003 (ANNEXE VII)
- M^{me} Anne DAMBRICOURT-MALASSÉ (ANNEXE VIII)

f- En Belgique :

- Témoignage du Comte et de la Comtesse DE BROICH (ANNEXE IX)
- Témoignage du peintre Léopold et de M^{me} Mireille BAIJOT, daté du 19.07.2003 (ANNEXE X)
- Témoignage de Jean et Colette ETIENNE, qui ont animé les chants et la musique durant la messe de M^{gr} LÉONARD à Banneux (ANNEXE XI)

g- Témoignage de Guy et Mylène FOURMANN (ANNEXE XII)

III - Troisième voyage (21 – 23 novembre 2003) :

- 1- Ce voyage-éclair répondait à l'invitation des Frères JACCARD, Pierre et Raymond Marie, qui célébraient à Besançon, le Jubilé sacerdotal d'or de Pierre. J'accompagnais Myrna.
- 2- Pour le compte-rendu de ce voyage, qu'il me suffise de reproduire la page (10) de la « Lettre des Frères JACCARD à leurs amis » publiée à Noël 2003 (ANNEXE XIII)

IV - Célébration à Damas du 21^e anniversaire de Soufanieh :

1- Messe d'anniversaire :

- a- C'est à l'église S^t- Paul de Bab Touma, des Pères Franciscains, que la Messe d'anniversaire fut célébrée, le soir du mercredi 26.11.2003.
- b- De nombreux amis de France, d'Égypte, de Jordanie, du Liban, de Syrie étaient présents. Le Père Joseph BESNIER de France était des nôtres avec un groupe de sa paroisse.
- c- Pour la 1^{ère} fois depuis 4 ans, son Excellence le Nonce Apostolique à Damas, M^{gr} Diego CAUSERO, a assisté à toute la messe, et a vu l'exsudation d'huile des mains de Myrna, qui a suivi l'allocution improvisée qu'elle a faite en arabe, à la fin de la messe.
- d- Voici la traduction en français de cette allocution. Je l'ai traduite moi-même (ANNEXE XIV).

2- Témoignage de Patrick SBALCHIERO (ANNEXE XV)

V - Pour conclure :

1- Une bonne nouvelle du Portugal :

- a- En mai 1999, Myrna et moi-même, avons passé une semaine de prière et de témoignage au Portugal.
- b- M^{me} Maria ADELAIDE, médecin de Coïmbra exprime le désir de traduire en portugais mon livre « Souvenez-vous de Dieu »
- c- En date du 20.07.2003, elle m'écrit cette lettre :

« Mon Père :

Ce n'est que maintenant que la publication de votre livre « Souvenez-vous de Dieu » en portugais fut débloquée. Je suis heureuse de vous l'annoncer parce que nous attendions depuis trop de temps et, à l'aide de Dieu, je le ferai au plus vite. Il y a d'autres messages donnés plus tard. J'ai l'édition du 1991. Est-ce que vous voulez publier aussi les derniers? Et les commenter? J'aimerais bien. Je vous serais très obligée de me répondre le plus rapidement possible. En attendant un mot, je vous salue dans la paix et l'amour du Christ.

*Maria Adelaide
Coïmbra, Portugal*

FAX : 00351-239-445078 »

- d- Je réponds sans tarder à son désir.
- e- Peu après le 21^e anniversaire, je reçois le livre dans sa traduction portugaise. Beau Cadeau

2- Attente ? :

Cette année 2004, Catholiques et Orthodoxes fêtent Pâques ensemble.

Le Seigneur nous fera-t-il les multiples Dons auxquels Il nous a habitués toutes les fois que Pâques est fêtée ensemble : stigmates, extase, message, exsudation d'huile de l'icône miraculeuse?

Que Sa Volonté soit faite!

En union de prière, de cœur et de mission.

Pr Élias ZAHLAOUI
Damas, le 25 mars 2004

DERNIÈRES NOUVELLES DES APPARITIONS DANS LE MONDE

Voyage éclair en France de Myrna et du père Zahlaoui

Myrna est venue en France, invitée par Patrick Sbalchiero, pour une tournée discrète en Bretagne, dans le nord de la France et en Belgique, accompagnée du père Elias Zahlaoui. Je les ai interrogés le samedi 21 juin, vers 9 h 30, à Colpo (près de Vannes). La veille, à 18 h 30, ils avaient débarqué à Paris ; ils étaient arrivés à 1 heure du matin en Bretagne et nous devions être à l'abbaye de Timadeuc à 11 h 30, pour la messe et la première rencontre. J'ai profité de ce battement pour les enregistrer.

Le père Zahlaoui traduit en arabe mes questions à Myrna, et en français ses réponses.

René Laurentin : Myrna, comment parvenez-vous à vivre dans votre maison où vous n'êtes plus chez vous ? Votre salle de séjour est un sanctuaire où l'on prie jour et nuit. Vous n'avez pas le cœur de fermer votre porte aux heures de repas, ni aux gens qui sonnent la nuit. Comment pouvez-vous vivre votre vie de famille dans ces conditions ?

Je ne me soucie de rien, car j'ai tout confié au Seigneur.

Et vous sentez donc un soutien dans votre action, dans vos paroles ?

Oui, bien sûr.

Plutôt des motions que des lumières inspirées ?

Quelquefois je suis étonnée de ce que je fais et de ce que je dis. Je me rends compte après coup que ce n'est pas moi qui ai dit ou fait cela.

Oui, Dieu agit en nous. On le sent et pourtant c'est bien nous qui agissons, mais dans la nuit de la foi.

Nous faisons tous plus ou moins cette expérience, très limpide chez vous. C'est un signe d'authenticité. Quand nous sommes à fond de cale, enlisés dans notre néant et que Dieu manifeste en nous sa force, celle-ci triomphe dans la faiblesse, répète l'apôtre Paul.

Avez-vous encore des apparitions ?

Le samedi saint [19 avril 2003], j'ai vu la Vierge, mais elle ne m'a rien dit. Elle m'a tenu la main gauche et le Père Malouli me tenait la main droite.

Mais il est mort, le père Malouli ?

Il est venu avec la Sainte Vierge et tous deux m'ont conduite jusqu'à Jésus ; avant d'arriver à la lumière divine de Jésus, ils m'ont lâchée. La Vierge s'est mise à droite de Jésus et le père Malouli à gauche.

(Au père Zahlaoui) : Les gens qui

entouraient Myrna ne voyaient pas Jésus ?

Seule Myrna voyait la Vierge et le père Malouli, pendant l'extase.

Myrna, la Vierge n'a rien dit ?

Je sentais la main de la Vierge ; le père Malouli tenait ma main droite, mais je n'ai pas senti sa main.

Avez-vous touché le Seigneur ?

Non.

Et la Vierge vous a-t-elle embrassée ?

Domage qu'elle ne l'ait pas fait. (Elle rit.)

Il n'est jamais arrivé qu'elle vous embrasse ?

Non, mais peut-être qu'elle m'embrasse sans que je m'en rende compte, pour que je ne m'enorgueillisse pas.

Porte-t-elle un voile ?

C'est plutôt une cape, un capuchon...

Elle souriait ?

Même quand elle pleure, elle sourit.

Depuis que je suis passé à Damas, où en sont les effusions, les exsudations d'huile ?

Père Zahlaoui : Elle en eut plusieurs fois au Liban et aussi en Égypte.

Je croyais que les exsudations arrivaient seulement les années où orthodoxes et catholiques célèbrent la Pâque ensemble ?

Durant ces années-là seulement, il y a des stigmates et des effusions d'huile (douloureuses, par les yeux), mais les exsudations de la main, elle



Mylene et Guy Fourmann, des fidèles de Soufanieh, ont accueilli Myrna à l'aéroport.



*Myrna
chez les
Bénédictines de
Saint-Michel-
de-Kerygonan*

en a eu à Damas, en Egypte, au Canada, l'année dernière.

Combien de fois chaque année ? Cinq ou six fois ?

Beaucoup plus ! Au Canada, à chaque fois qu'elle parle et prie avec les gens, l'exsudation se manifeste. **Cette huile suscite-t-elle des conversions, des guérisons ?**

Myrna dit aux gens : le message de Soufanieh est plus important que l'huile. Mais l'effusion d'huile fait une impression profonde sur les gens. **Racontez quelques faits ou cas particuliers...**

Myrna : J'ai constaté une chose : quand je parle dans les églises, les gens me regardent, étonnés. Mais dès que l'huile se manifeste sur mes mains, alors des larmes coulent, abondantes, chez ceux qui sont là, y compris à l'étranger, au Canada, aux Etats-Unis.

Avez-vous été témoin de faits remarquables ?

Beaucoup de gens qui disent « n'avoir pas la foi » sont intrigués quand je parle. Mais dès lors qu'ils voient l'huile couler, alors quelque chose sort de leur cœur : ils pleurent. Beaucoup disent : j'étais venu sceptique, mais maintenant je suis convaincu. Ma foi renaît.

Vient-il aussi des musulmans ?

Oui.

Mais ils restent musulmans ?

Oui.

Avez-vous encore des stigmates ?

Durant les années où catholiques et orthodoxes célèbrent Pâques le même jour, la dernière fois en 2000 ; la prochaine en 2004.

Les stigmates laissent-ils des traces

sur vos mains ?

Non, au front non plus. Certains jours, je sens intérieurement les stigmates, sans manifestation sur mon corps. Parfois, dans les moments de détresse spirituelle profonde, je sens physiquement les stigmates, mais sans manifestation extérieure.

Les traces disparaissent vite ?

Oui. Quelques jours après, il n'en reste rien.

Myrna, votre mission converge avec celle de Vassula : faire rassembler les catholiques et les orthodoxes, notamment en unifiant la date de Pâques. Père Zahlaoui, où en est-on à ce sujet ?

Quand le Saint Père est venu à Damas, ça a été un soulèvement...

... pour unifier la date ?

Oui, la hiérarchie catholique s'est réunie pour en décider. En septembre 2001, notre patriarche a décidé de fêter Pâques ensemble en 2002. Malheureusement, l'initiative n'a pas été comprise, cela parut prématuré. La hiérarchie, même catholique, du pays, n'a pas suivi.

Hiérarchie catholique latine ou... Toute la hiérarchie catholique.

Y compris maronite ?

Maronite, arménienne, chaldéenne et catholique ; même l'évêque des catholiques latins. Il a craint que cette initiative du patriarche melkite crée de nouvelles tensions et divisions...

La décision était proposée à quelle échelle ?

Pour le Moyen-Orient ?

Pour la Syrie seulement, mais la hiérarchie catholique a craint que cela

Les mains de Myrna se sont recouvertes d'huile soudainement à Timadeuc.

aggrave les divisions avec les orthodoxes. Rome a demandé au patriarche d'ajourner l'exécution de cette décision. Il s'est conformé. Pour le moment la question est bloquée. On attend.

Bloquée, mais pas close ?

Non, c'est seulement ajourné.

C'est très difficile d'avancer dans l'œcuménisme. Quels sont vos projets pour Soufanieh ?

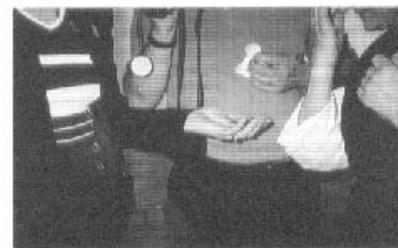
On n'a pas de projets. Le Seigneur inspire et on essaye de répondre.

Quelles initiatives le Seigneur vous a-t-il proposées depuis trois ans ?

Depuis trois ans, il y a eu le voyage de Myrna au Canada, en août 2002, puis le voyage actuel à l'initiative de Patrick Sbalchiero. Il a parlé de Soufanieh dans le *Dictionnaire des miracles et de l'extraordinaire chrétien*, chez Fayard.

Autre point important : un intellectuel syrien chrétien, engagé sur la question palestinienne et le conflit israélo-arabe, monsieur Antoine Makdissi, un intellectuel très connu dans le monde arabe, ami de Paul Ricœur et de Jean Guitton, a écrit une lettre qui conclut : « Si le Seigneur a maintenu jusqu'à ce jour un petit reste chrétien dans le monde arabe, c'est peut-être pour leur donner une dernière chance. Pour moi, c'est Soufanieh. Depuis vingt ans, la Sainte Vierge et son divin Fils y appellent à la prière et à l'unité de l'Eglise. Très Saint Père, pour nous, vous restez le successeur de saint Pierre ; priez pour nous. » La réponse est arrivée le 4 avril 2003 signée de Monseigneur Louis Sandri.

Monseigneur Sandri est le substitut, c'est-à-dire l'homme qui travaille le plus avec le pape, bien qu'il ne soit pas cardinal. Il est considéré à Rome comme celui qui a le plus d'importance, avec le secrétaire d'Etat. C'est un peu un numéro 3 : une éminence



grise.

Quelle était cette réponse ?

J'ai eu la joie de diffuser cette lettre, après en avoir parlé au nonce apostolique qui était au courant. Cette lettre autorisée conclut :

« Nous confions à Notre Dame de Soufanieh vos intentions personnelles ; le Saint Père vous accorde de grand cœur la bénédiction apostolique et l'étend à tous ceux qui vous sont chers. Heureux de me faire l'interprète du Saint Père, je vous prie d'agréer, Monsieur ... » La sympathie de Rome pour Soufanieh nous touche. Nous nous faisons une joie de diffuser cette lettre.

Vous avez un très large accord de la hiérarchie gréco-catholique. Le vicaire patriarcal qui réside à Damas a célébré la messe à Soufanieh, à laquelle j'ai assisté il y a trois ans. Revient-il quelquefois ? Oui, il a célébré plusieurs fois depuis. **J'ai rencontré récemment à Rome votre patriarche Grégoire, successeur de Maximos V, évêque depuis plus de cinquante ans, récemment décédé. Il m'a spontanément parlé de Soufanieh en termes très positifs.** Je vous signale aussi la publication faite par le père Robert Fox, un prêtre américain, collaborateur de Mother Angelica...

(Mother Angelica, dont nous avons parlé plusieurs fois dans *Chrétiens Magazine*, a installé des radios et télévisions chrétiennes dans le monde entier.)

Le père Fox est venu à Damas en septembre 2001. Il est resté neuf jours ; il a mené une enquête très serrée sur Soufanieh, puis il nous a annoncé qu'il publierait un livre. Je lui ai demandé de m'envoyer le manuscrit. Il l'a fait. J'ai relu tout le manuscrit en anglais, j'ai noté quelques remarques qu'il a acceptées. C'est un livre extraordinaire, intitulé : *Lumière d'Orient*.

Toutes les rencontres, aussi bien avec le nonce qu'avec le patriarche, les prêtres et les gens, ont toujours été positives.

Et du côté orthodoxe ?

Bloqué, notamment pour ce projet de réunion des melkites avec les orthodoxes, sous un seul patriarcat.



A Timadeuc, l'un des moines a demandé à Myrna une onction d'huile.

Rome avait laissé faire, mais les orthodoxes y ont vu trop de difficultés ; ils gardent leur distance et leurs réserves, mais sans opposition ni tension. Cela n'empêche pas le commun des fidèles de venir régulièrement à Soufanieh.

Donc vous voyez des catholiques, orthodoxes et musulmans ?

Oui, des musulmans viennent prier aussi.

Père Zahlaoui, à la France que vous visitez avec Myrna, que voulez-vous dire ?

Que peut-on dire, sinon : « Priez pour l'Orient. »

Oui, il en a bien besoin, c'est un terrain de campagne pour l'Occident, surtout l'Amérique, mais il est nécessaire aussi de prier pour la France où l'asphyxie de la foi s'aggrave.

Nous vous demandons de prier pour la paix en Orient, et nous prions pour que l'Occident retrouve le Seigneur et la paix du cœur.

Pour la paix en Israël, pour l'Irak, l'Iran...

Sous le leadership actuel, le monde entier est sous menace, y compris la France...

Vous pensez que la politique internationale actuelle est dangereuse ?

Des fous !
Il y a beaucoup à dire,

Dieu nous appelle à la prière, à réfléchir sur le reste.

Aussitôt après, nous sommes partis pour Timadeuc, pour la messe abbatiale, célébrée par le père abbé.

Après l'office, Myrna parla devant un public attentif qui remplissait la grande salle de l'abbaye. Il y eut beaucoup de questions. A la fin l'huile coula des mains de Myrna. Elle la mit à la disposition de ceux qui souhaitaient une onction. Elle tint à ce que les prêtres fassent eux-mêmes l'onction. Elle était fort bien traduite par un Canadien venu exprès d'outre-Atlantique.

Ce qui était frappant pour tous, c'était son aisance, son assurance, sa simplicité, sa transparence. Elle vit les messages avec conviction. Elle parle simplement, spontanément, facilement, avec force et pertinence. C'est du cœur qu'elle est pressée de partager, sans impatience, sans insistance, sans emphase ni émotivité. Elle n'est en rien un écran, elle est comme l'oculaire transparent d'un télescope qui nous rapproche du ciel. Sa visite en France fut discrète, dans des lieux choisis.

Les gens sont venus dix fois plus nombreux qu'on ne le pensait, par le bouche-à-oreille. Au Canada, où l'on est moins précautionneux qu'en France lorsqu'il s'agit d'apparitions, sa venue avait été annoncée publiquement et ça vaut la peine ; car tout en gardant sa simplicité, une discrétion qui est sa nature même, l'inspiration directe de l'Esprit Saint entraîne à un niveau élevé. ■



Le père Zahlaoui pendant la conférence à Timadeuc. Myrna et son traducteur.

ANNEXE II

07/11/2003 19:47 +33-2-97-52-45-16

DOM PHILIPPE PIRON

PAGE 03

✠
Pax

Le Père Abbé
Abbaye Sainte-Anne de Kergonan
D.P. 11 - 56140 - PLOUHARNEL

Révérend Père Élias ZAHLOUI
Patriarcat grec catholique

Le, 8 septembre 2003

Bien cher Père,

A la demande de Monsieur Sbalchiéro, nous avons eu la joie de recevoir, le dimanche 22 juin 2003, Myrna NAZZOUR que vous accompagniez comme son directeur spirituel.

Après la messe conventuelle à laquelle vous assistiez avec Myrna, nous avons pu nous rencontrer quelques instants au parloir, avant le déjeuner.

Ensuite, Myrna a donné à la Communauté son témoignage. Elle nous a dit tout simplement ce qui lui est donné de vivre de manière un peu exceptionnelle depuis plus de vingt ans : icône suintante, apparitions, locutions, messages d'unité, stigmates, exsudation d'huile de ses mains. Visiblement dépassée par ce qui lui arrive, elle se laisse conduire en toute simplicité, sans se soucier de ce que sera demain.

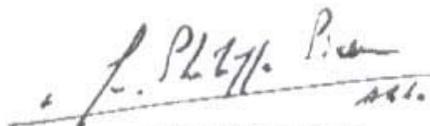
Elle a ensuite répondu toujours très simplement à nos questions.

Pour ma part, j'ai été très frappé par la simplicité, l'humilité, la discrétion... ainsi que par la fermeté avec laquelle elle parle de l'unité. Pour elle, l'unité n'est pas à faire car elle existe, elle est un mystère dans lequel nous sommes tous appelés à entrer pour en vivre.

Pour terminer, nous avons invoqué la Vierge par le chant du Salve Regina, au cours duquel les mains de Myrna ont exsudé de l'huile que dans une grande simplicité, nous avons vénérée. Myrna n'en tirait visiblement aucune gloire, elle en était plutôt quelque peu gênée.

Cette visite s'est donc terminée dans la prière et la simplicité qui sont certainement les deux notes principales tant du message, que de la personne de Myrna ou encore de son témoignage.

Voilà, bien cher Père, ce que je suis heureux de vous témoigner et vous demande de bien vouloir partager avec Myrna, l'assurance de notre prière ainsi que l'expression de nos sentiments religieux et très respectueux.



+ fr. Philippe Piron
Abbé de Sainte-Anne

ANNEXE III P. 1

Abbaye Saint-Michel de Kergonan
56340 PLOUHARNEL

Tél : 02 97 52 32 14
Fax : 02 97 52 37 66

+
P A X

le 25 juillet 2003

Cher Père Elras

C'est avec joie que j'ai reçu votre lettre et le magnifique livre - que malheureusement nos sœurs incapables de déchiffrer ! La communauté a beaucoup apprécié le témoignage si simple et vrai de Myrna, que vous voudrez bien remercier pour nous de cette rencontre, qui je crois ne sera pas un souvenir fugitif. Je vous envoie pour elle la Vierge de notre Calvaire, dans ce mystère où elle devient notre Mère en la personne de Saint Jean. Ainsi elle nous offre à Elle, lui demandant des grâces de fidélité toujours plus grandes à son Amour.

Et vous-même, cher frère, j'ai été
heureuse de faire votre connaissance.
N'hésitez pas à revenir chez nous, et à
nous communiquer les nouvelles qui
vous tiennent à cœur, nous les pren-
drons au cœur de nos intentions de
prière.

En grande union autour de Ste
Anne, la Mère de Marie, fêtée très
solennellement en Bretagne. Soyez
assuré de mon religieux respect

Sœur Marie-Françoise Euvé
abbesse de St Michel

P.S. Nous avons actuellement plusieurs
malades, que je recommande à votre
prière & à celle de Myrna.

ANNEXE IV

Abbé B. ^{Guillermis} Guillermis
Presbytère S^c Pie X
8, rue S^c Pie X
56000 Vannes

Le 4 Août 2003,

Mon Père,

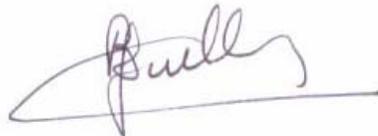
Nous avons été très heureux de la visite de Myrma que nous accompagniez. Les Gaiorniers qui étaient là en gardent un souvenir merveilleux.

Par vos joies après à connaître la Syrie que j'ai visitée un jour. Nous prions aussi pour que la guerre lancée puisse s'arrêter définitivement au Proche Orient.

Cette année à la Gaiornise, je vais essayer de lancer la prière à l'Enfant Jésus le 25 de chaque mois. Merci d'en parler à Myrma.

En tout cas, merci encore pour votre visite et tout ce que nous avons apprécié : le "parfum" extraordinaire de la Vierge Marie, apporté par Myrma. Tout mon bonjour à son mari et à ses enfants.

Bien à Vaus, Père. Avec l'annonce de ma prière et de mon souvenir inoubliable.



ANNEXE V

Témoignage de Myrna à l'église Saint Pie X – le 23 juin 2003 - Diocèse de Vannes -

Nous sommes très reconnaissants à Patrick Sbalchiero d'avoir organisé cette venue de Myrna dans notre Paroisse et au Père Bernard Guillemin de lui avoir assuré un si bon accueil. Ceci a permis aux cœurs de s'ouvrir plus largement à la grâce de Dieu.

Le témoignage de Myrna a été reçu dans un esprit de prière. Dès 13 h 20 les premières personnes arrivaient et à partir de 13h30, c'était la récitation du Rosaire pour favoriser le recueillement.

Myrna est arrivée à l'église vers 14 heures avec le Père Elias. Avec beaucoup de simplicité, d'humilité, elle nous a partagé les grâces dont elle est favorisée. Des questions lui ont été posées. Elle y a répondu simplement avec la force de la grâce qui l'habite. On ne peut qu'être émerveillé de la disponibilité avec laquelle elle accomplit sa mission, ainsi que son mari et ses enfants.

A 16 heures, nous avons eu une célébration eucharistique pleine de ferveur. Plusieurs personnes gardent au cœur ce moment privilégié. C'était un moment où le Ciel était si proche de nous... il y avait une ferveur exceptionnelle et les chants vibraient dans cette grande église comme si elle était pleine. (Env. 130 personnes étaient présentes).

Après la communion, Myrna a eu la grâce d'une exsudation d'huile. Dans l'assistance, certains l'espéraient, d'autres ignoraient tout de ce phénomène possible... Ce fut pour l'ensemble des participants un moment de très grande ferveur dans la plus grande dignité, le « signe » de la visite de Marie à chacun de ses enfants présents. De cette « visitation » beaucoup se souviennent avec émotion et gratitude et l'on se pose la question : « pourquoi ce privilège pour nous ? Qu'attend Marie de nous en se faisant si proche de nous ? » A Cana, par l'intercession de Marie, Jésus a changé l'eau en vin... ce fut le signe par lequel ses disciples crurent en lui ! La rencontre s'est terminée vers 17 H 30. Personne n'a trouvé le temps trop long.

Les fruits de cette visite :

Certains souhaitent désormais intensifier leur prière, comme à Soufanieh, pour les familles : mieux comprendre que le sacrement de mariage est chemin de sainteté pour les époux et pour leurs enfants ; et prier pour l'unité des chrétiens...

Comment traduire cela concrètement ?

Dans la paroisse Saint Pie X, il y a la récitation quotidienne du Chapelet. Cette grâce reçue en l'année du Rosaire, et en l'année du 25^{ème} anniversaire du Pontificat de Jean-Paul II, est sans doute à approfondir en élargissant les intentions à celles qui nous ont touchées au cœur :

la famille, l'unité des Chrétiens, les vocations...

De plus, le Diocèse de Vannes entre dans le 50^{ème} anniversaire de sa Consécration à Marie à Ste Anne d'Auray par le Pape Pie XII...

Nul doute que La Vierge Marie sollicite de nous, - ses enfants, - une ferveur renouvelée.

ANNEXE VI P. 1

De la part de Patrick SBALCHIERO, mercredi 24 septembre 2003

Cher Père, Voici le compte-rendu du Père Gérard Lafond de Wisques.

En union de prières.

Patrick Sbalchiero

C:\ Projet Nouveau Regard

Une huile venue du ciel

Le don de l'huile à Soufanieh

Du 24 au 26 juin 2003, Madame Myrna NAZZOUR, de SOUFANIEH (Damas, Syrie), accompagnée du Père Elias ZAHLAOUI, est venue à Wisques, à l'invitation du Père Abbé et du Projet Nouveau Regard, pour donner son témoignage à nos deux communautés monastiques de Saint-Paul et Notre-Dame et à quelques invités parmi lesquels Anne DAMBRICOURT MALASSÉ, Pierre PERRIER (UR-PNR), et Nicolette DELANNE (PNR). Monseigneur Jean Paul JAEGER, évêques d'Arras, Boulogne et Saint-Omer, empêché pour raison de santé, n'avait pu se joindre à nous, Patrick SBALCHIERO (Historien de la spiritualité, directeur de publication du Dictionnaire des Miracles et de l'extraordinaire chrétiens [Fayard 2002], et membre de l'Unité de Recherche du PNR) avait organisé le voyage en Bretagne, à Wisques et en Belgique.

I. MYRNA DE SOUFANIEH

« Sainte Vierge Marie, je t'en supplie : Ne nous prive pas de ton huile ! »

« Je vous ai donné de l'huile plus que vous n'en avez demandé.

Et je vous donnerai quelque chose de bien plus fort que l'huile. »

Myrna AL AKHRAS, de son nom de jeune fille (Myrna est un diminutif de Marie), est une jeune femme syrienne, née en 1964, catholique de Rite Melkite, mariée en mai 1982 à Nicolas NAZZOUR, grec-orthodoxe. Ils ont deux enfants, Myriam (17 ans) et Jean Emmanuel (15 ans), nés après le commencement des événements.

L'huile mystérieuse est apparue pour la première fois sur les mains de Myrna venue visiter sa belle-sœur malade, le lundi 22 novembre 1982, puis, de nouveau, le jeudi 25 novembre, auprès de sa mère malade. Les personnes présentes ont fait une onction avec l'huile, et les deux malades ont été guéries.

Le samedi 27 novembre, veille du premier dimanche de l'Avent, dans la maison de Nicolas et de Myrna, l'huile s'est mise à couler de la petite icône en papier collé dite « N-D. de Kazan », révélant ainsi sa source surnaturelle. Analysée dans plusieurs laboratoires, l'huile a été identifiée comme étant de l'huile d'olive pure à 100%.

Plus tard, Myrna a été favorisée d'apparitions de Jésus-Christ et de la Vierge Marie, et de visions de Lumière céleste ; elle a reçu plusieurs fois les stigmates de la Passion. Les messages du Christ et de sa Mère, à la fois sobres et denses, concernent principalement l'unité de l'Église d'Orient et d'Occident, avec une insistance particulière sur le Mystère pascal qui doit être célébré partout à la même date.

Depuis le commencement, une foule de gens, chrétiens et musulmans, viennent prier et recevoir l'onction d'huile à Soufanieh. La famille Nazzour n'accepte pas d'argent. Tout le monde est accueilli dans la maison familiale avec une simplicité et une générosité totales. Les autorités religieuses, tant catholiques que orthodoxes, regardent les faits avec une attention bienveillante ; quant au Mufti de Syrie, il a dit simplement : « De Notre-Dame Marie, rien ne peut nous étonner ! C'est la Femme pure

ANNEXE VI P. 2

par excellence parmi toutes les femmes, celle qui a été choisie par Dieu pour recevoir son Verbe selon les mots du Coran ; rien ne nous étonne de sa part ! Et n'importe qui a le droit d'aller prier, demander son intercession ».

A partir d'octobre 1983, l'huile a commencé à suinter de centaines d'images de l'icône de Soufanieh, aussi bien à Damas qu'un peu partout ailleurs, suscitant de nombreux groupes de prières. Depuis, Myrna a effectué plusieurs voyages d'évangélisation au Proche-Orient, en Europe, en Amérique et en Australie ; son témoignage est souvent renforcé par le signe de l'huile qui apparaît dans ses mains, et que toutes les personnes présentes peuvent voir, toucher, respirer, et s'appliquer sur le visage.

II. SOUFANIEH DANS LA PERSPECTIVE DU PROJET NOUVEAU REGARD

« Vos péchés vous sont pardonnés parce que vous me regardez ;
Et en celui qui me regarde, j'écrirai mon icône ».

La visite de Myrna était attendue dans le cadre des recherches du Projet Nouveau Regard dans un domaine particulier : en dehors de toute curiosité vaine et intempestive, il s'agit de recueillir et d'étudier, à la lumière conjointe de la raison et de la foi, les signes de la présence du Royaume, autrement dit de la Nouvelle Création inaugurée par la Résurrection du Christ, et qui se manifestent en abondance dans notre monde matérialiste. Les sciences dures (Physique, Chimie, etc....) peuvent établir qu'il n'y a pas supercherie et constater qu'il y a bien apparition d'une substance matérielle dans des conditions inexplicables ; elles peuvent aussi analyser ladite substance et en donner la composition chimique (dans le cas de Soufanieh, établir qu'il s'agit d'huile d'olive pure à 100%). Elle ne peut dire davantage. Les sciences humaines apportent un certain éclairage sur le contexte psychologique et sociologique du phénomène.

Les sciences sacrées (Théologie, Écriture sainte, Herméneutique, Ecclésiologie) prennent le relais pour établir si, oui ou non, le phénomène étudié est en cohérence avec les données de la Révélation biblique, avec les dogmes de la foi et la vie de l'Église à travers sa spiritualité et les expériences des saints. Une étude approfondie des paroles (« messages ») qui l'accompagnent, et aussi des circonstances historiques, géographiques, sociales, culturelles, etc. et de son apparition, doit permettre de dégager le sens du phénomène et son rapport aux besoins spirituels de notre temps, autrement dit sa portée prophétique.

Elle invite aussi à scruter plus avant un triple mystère : celui du prodige objectif (ici l'apparition de l'huile) qui ne saurait être considéré comme violant les lois de la nature, dans la mesure où le phénomène peut être interprété comme une manifestation de la Nouvelle Création, donc obéissant à d'autres lois que celles que nous connaissons. Pour autant, on évitera de recourir, pour chaque manifestation du phénomène, à l'explication facile d'une création divine ex nihilo, en privilégiant le recours aux causes secondes (causes instrumentales), et donc (dans le cas présent) en attribuant avec plus de probabilité l'apparition de l'huile au ministère des anges (cf. Thomas d'Aquin, Sth.). Le second aspect du mystère est celui du regard de l'homme sur les choses invisibles : regard du voyant lui-même, mais aussi (troisième aspect) le regard des personnes qui reçoivent son témoignage, voient les signes (l'huile) et y discernent des approches du Royaume : comment leur regard sur le monde et sur leurs semblables s'en trouve modifié en profondeur, avec toutes les conséquences qui en découlent. Ces questions ont déjà été abordées au cours du Séminaire

ANNEXE VI P. 3

« Nouveau Regard sur les apparitions », les 16 et 17 novembre 1999, animé par Mgr. André M. LÉONARD, évêque de Namur, et par M. le Chanoine René LAURENTIN (cf. Cahiers du Nouveau Regard n° 3).

C'est dans cet esprit de profond respect et de totale ouverture que nous avons accueilli Myrna et le Père Elias. Nous pouvons dire que nous avons été comblés.

III. MYRNA À WISQUES, COMPTE-RENDU

Myrna et le P. Elias sont arrivés en voiture à l'Abbaye Saint-Paul, conduits par Patrick SBALCHIERO, le soir du mardi 24 juin, fête de la Nativité de Saint Jean-Baptiste. Dans la soirée et dès le matin du 25, des entretiens privés ont eu lieu, notamment avec Pierre PERRIER sur la vocation des chrétiens orientaux dans la recherche de l'unité. Le mercredi 25 juin, qui était le 15^e anniversaire de la bénédiction abbatiale du Père Abbé Dom Gérard LAFOND (1988), après la messe votive de N-D. de la Paix, concélébrée et présidée par le Père Abbé, la communauté de Saint-Paul et ses invités se sont réunis dans la grande salle de l'hôtellerie pour entendre Myrna et prier avec elle.

Le chant de l'Ave maris Stella par les moines étant achevé, avec grande simplicité et transparence, Myrna a apporté son témoignage, traduit au fur et à mesure de l'arabe en un français parfait par le Père Elias : récit de sa propre histoire et des événements singuliers qui ont commencé en 1982, avec une insistance particulière sur ce qu'elle considère comme l'essentiel du message : l'unité des Églises d'Orient et d'Occident et, comme premier objectif, la célébration du triduum pascal à une même date par tous les chrétiens. Myrna lie très justement la réalisation de l'unité des chrétiens à l'unité et la stabilité des familles. Elle considère que ce point précis explique le choix divin d'une famille (la sienne) pour porter le message.

À l'issue de ce premier exposé, des questions ont été posées à Myrna sur sa vie familiale, les ressources qui lui permettent de vivre en refusant absolument les dons des pèlerins, l'afflux des pèlerins qui envahissent la petite maison familiale, la dévotion des musulmans envers Marie, les apparitions du Christ et de Notre-Dame, la présence discrète des anges et l'action du démon aujourd'hui.

À une question de Pierre PERRIER sur la maison, son passé, ses traditions éventuelles, il a été répondu qu'il s'agit d'une maison arabe tout ordinaire, très modeste, qui ne paie pas de mine. Pourtant, Soufanieh, le petit quartier de Damas, très modeste lui aussi (150 m², pas plus) se trouve à 200m à vol d'oiseau de la chapelle où, traditionnellement, on rapporte que Saint-Ananie a rendu la vue à Saint-Paul et l'a baptisé (Act.9, 17-19). Ce rapprochement nous a paru significatif, surtout quand nous avons appris que Myrna avait perdu la vue pendant trois jours avant de la recouvrer. Qui voit la Lumière divine en est aveuglé, jusqu'à ce que le regard soit accommodé aux Réalités Spirituelles.

À propos du regard, on notera plusieurs beaux passages des messages : « Toutes les fois que tu regardes les créatures, le regard du Créateur s'éloigne de toi » (26 novembre 1985), et : « Vos péchés vous sont pardonnés, parce que vous me regardez. Et en celui qui me regarde, j'écrirai mon icône » (26 novembre 1986, cf. Livret, p. 22 et 23). « Ne t'inquiète pas de ce qui se dit de toi, mais sois toujours en paix, parce que la créature me regarde à travers toi » (18 août 1989). « Dirige ton regard vers moi, tu trouveras la paix et le repos » (14 avril 2001).

ANNEXE VI P. 4

Une personne a demandé ce que Myrna pense de l'action de Satan dans le monde d'aujourd'hui? Elle répond : « Il est vrai que le démon existe; mais pourquoi voulez-vous que je parle de lui? Je ne veux pas en tenir compte, je ne tiens compte que de Dieu ». Nous avons admiré la sagesse de cette réponse.

Question du Père Abbé : « Est-ce que le Seigneur a laissé entendre que sa Venue était proche? »- P. ZAHLAOUI : « Il y a un message qui nous intrigue : c'était le 26 novembre 85 (cf. Livret p. 22) « Moi, j'ai été crucifié par amour pour vous. Et je veux que vous portiez et supportiez votre croix pour moi, volontairement, avec amour et patience, et que vous attendiez ma venue. Car celui qui participe avec moi à la souffrance, je le ferai participer à la gloire. Et il n'est de salut que par la Croix. Et si mon absence se prolonge, et que la lumière s'éclipse pour toi, ne crains pas, ce sera pour ma glorification. Va à la terre où la corruption s'est généralisée, et sois dans la paix de Dieu ». Comment interpréter : « et que vous attendiez ma venue? ». Je ne sais pas dit Le Père Abbé : « Mais il me semble que c'est toute l'espérance chrétienne, l'attente de la Parousie, la Venue du Christ dans la gloire ». « C'est l'espérance chrétienne, mais y a-t-il quelques événements que le Seigneur veut nous signaler par ses paroles? Je ne sais pas, mais on se laisse mener par lui ». Commentaire ultérieur du Père Abbé : une parole prophétique peut se réaliser à divers niveaux ; il est possible que celle-ci vise à la fois la Parousie et un nouveau régime d'apparitions pour Myrna, par exemple. En tout cas, la promesse qui suit est claire : Celui qui participe à ma souffrance, je le ferai participer à la gloire. Si mon absence se prolonge pour Myrna privée d'apparitions, mais aussi pour toute l'Église comme abandonnée à la foi pure, ne crains pas, ce sera pour ma glorification à la Fin, pour toi comme pour toute l'Église, ma gloire éclatera.

Quelle différence entre apparitions et extases? « Au cours de l'apparition, c'est la Vierge qui visite Myrna, et au cours de l'extase, c'est elle qui visite la Vierge. (Réponse de Myrna traduite par le P. Elias). Cette distinction, assez énigmatique, fait probablement allusion à sa propre expérience : elle a vu la Vierge venir vers elle, du sommet de l'arbre à son balcon ; tandis que l'extase semble la propulser vers le Christ ou vers Notre-Dame.

« C'est soit la Sainte Vierge qui lui parle, soit Jésus. Au cours des extases, quand elle voit la lumière, avec une Personne très lumineuse, une voix virile, elle dit que la voix vient du cosmos. Et quand elle ouvre les yeux et qu'on lui dit : Tu as vu quelque chose? Elle dit : « Oui, j'ai vu ceci. » Dis-nous ce que tu as entendu : Chaque fois ou presque, que c'est le Seigneur qu'elle a vu en extase, elle nous a dit inmanquablement, avant de dicter le message : « Je n'ai rien compris! » Alors on insistait : Dis quand même! Parce que, tant qu'elle a la lumière intérieure, elle entend la voix. Mais dès lorsqu'elle nous dicte, elle se lève du lit, la lumière disparaît, et elle ne se rappelle plus des paroles, mais seulement de la vision. Pour la Sainte Vierge, d'habitude la Sainte Vierge parle en arabe dialectal, très simple par ex. le 14 août 1985 (Livret p. 21).

La Vierge a pleuré quand on a transporté l'image à l'Église. Par la suite, on a compris que c'était une manœuvre pour étouffer le phénomène. En pleurant, la Vierge a dit : « Malech » (transcription incertaine d'après l'enregistrement) : ça ne fait rien... ».

Réflexion du Père Elias : « Pour la première fois dans l'histoire, Jésus et Marie parlent arabe. C'est très important par les temps qui courent, et c'est très symbolique... Damas, Saint-Paul, et 2000 ans après, Soufanieh, d'une telle ampleur : des gens qui viennent du monde entier, maintenant. La Syrie, si méprisée comme tout ce qui est arabe ; Damas si méconnu... Et le Seigneur a choisi Damas! »

ANNEXE VI P. 5

Myrna a-t-elle un charisme de guérison? Réponse de Myrna : « Nous sommes tous malades, et un malade ne guérit pas un malade. On a tous besoin de Dieu. D'après moi, la guérison vient en premier lieu de la volonté de Dieu ; et ensuite de la foi de la personne qui sollicite cette grâce. Il y a des gens qui se sont laissés oindre de la tête aux pieds par l'huile, rien n'a changé en eux ni physiquement, ni psychologiquement, ni spirituellement. Par contre, d'autres personnes qui étaient venues et qui n'avaient pas vu l'huile, ont été guéris ».

Question du Père Abbé : « Comment Myrna comprend-t-elle le signe de l'huile? » Myrna répond : « Au début, je n'ai pas compris ce que signifiait ce signe de l'huile. Beaucoup demandaient : pourquoi de l'huile et pas de l'eau, par exemple? Après une vingtaine d'années, j'ai fini par comprendre que l'huile est symbole de plusieurs choses. Dans l'Ancien Testament, on parle beaucoup de l'huile. Pour nous, dans le Nouveau Testament, c'est le symbole du baptême, symbole de lumière, symbole de paix, symbole de vie. Moi, je dis qu'à Soufanieh, l'huile, c'est pour la guérison de l'Église ; car l'Église aujourd'hui est malade, blessée ; pour que cette blessure guérisse, il faut une onction d'huile de la part du Seigneur, pour que ses enfants se retrouvent les uns et les autres dans l'unité, et c'est ainsi que se construit la richesse de l'Église dans l'union de ses enfants. Si le Seigneur intervient, c'est pour nous provoquer à nous réunir autour de lui, pour sauver, entre autre, la jeunesse qui s'effiloche complètement. » [Fin de la 1^e cassette, départ de Pierre PERRIER].

2^e cassette. Anne DAMBRICOURT : « Vous vous demandez la raison pour laquelle vous êtes ici aujourd'hui. Il faut savoir que dans cet endroit, dans cette pièce, le Projet Nouveau Regard est né, à l'initiative de Dom LAFOND. Et cette initiative est très importante pour nous, scientifiques. Si l'Occident, si la France, est malade, c'est à cause du matérialisme, du scientisme. On dit que la science va tout expliquer. Ce genre de manifestation (Soufanieh), comme aussi le Saint-Suaire, s'adresse à une génération qui est détruite par cette idéologie scientiste.

P. Elias : « Si vous permettez, Père, à propos du scientisme, dans le monde arabe, depuis au moins une quarantaine d'années, c'est une vague de scientisme qui ravage tout, y compris la jeunesse aussi. Et quand le phénomène (de Soufanieh) s'est déclenché, on entendait dire, même de la part des prêtres : un jour la Science expliquera comment ce petit bout de papier donne des kilos d'huile ! Imaginez ! Des prêtres qui prétendent cela ! Voyez ! Et à plus forte raison les gens.

Si bien qu'en réfléchissant à la question, j'ai jugé nécessaire d'apporter une réponse, et j'ai pensé au livre d'Alexis CARREL : Le Voyage de Lourdes. Alexis CARREL, ce n'est pas le premier venu. J'ai demandé à un ami, un homme qui a une très belle plume arabe et un cœur apostolique, de traduire Le Voyage de Lourdes d'Alexis CARREL. Il a fait un choix aussi parmi les ouvrages d'Alexis CARREL : Réflexion sur la conduite de la vie, La prière, etc. Et on a imprimé le livre à Damas. En Syrie, tout ce qui est imprimé doit avoir l'autorisation du Ministère de l'information. On a obtenu l'autorisation. Il a imprimé ce livre, et on l'a distribué gratuitement à des milliers d'exemplaires. C'était une réponse indirecte à quiconque prétend que la science a tout expliqué. Avec le temps, bien des réticences, bien des objections croulent, réellement. »

« On va terminer cette rencontre par un chant de Myrna ». Myrna récite en arabe la belle prière que Jésus lui a apprise (Livret p. 19, en français). Et elle chante en arabe l'Ave Maria de Lourdes, le refrain en latin étant repris par tous. Après la prière, Myrna s'est retournée pour baiser le pied du Christ à l'ange qui était au mur, derrière elle, et l'huile est apparue sur la face interne de ses mains. Chacun a pu constater le fait, recevoir l'huile dans ses propres mains et s'en oindre le visage. Après quoi, tout le monde s'est rendu à l'église pour chanter l'office de Sexte.

ANNEXE VI P. 6

Après le déjeuner, le groupe s'est rendu à l'Abbaye de Notre-Dame, au grand parloir pour y rencontrer la Communauté des Moniales. Myrna a redonné son témoignage, un peu plus brièvement qu'à Saint-Paul. Le don de l'huile s'est reproduit, Myrna étant tournée vers l'assistance, et bien visible par tous, une partie de l'huile s'est répandue sur la table, que le Père ZAHLAOUI a recueilli aussitôt sur un mouchoir en papier qu'il a offert à la Mère Abbessse. Après quoi le groupe s'est rendu à l'église Notre-Dame pour participer aux Vêpres des moniales. Puis il a regagné l'Abbaye Saint-Paul.

Le Jeudi 26, après la Messe conventuelle, la réunion a commencé par la prière du rosaire (Mystères lumineux), suivi de la bénédiction d'une icône de Notre-Dame de Cambrai. Myrna a baisé cette icône, ainsi que celle de l'oratoire du Père Abbé. Puis l'entretien s'est poursuivi.

3^e cassette. Question du Père Abbé : « Lorsque l'huile apparaît dans vos mains, est-ce que vous ressentez quelque chose, soit dans votre corps et votre sensibilité, soit dans votre âme (par exemple un plus grand recueillement) ? » Réponse traduite par le P. Elias : « Elle ne sait pas d'avance s'il va y avoir émission. Elle constate qu'il y a de l'huile sur ses mains, elle n'arrive pas à exprimer son sentiment. Elle sait que quelque chose est présent ; qu'il y a quelque chose en elle qu'elle n'arrive pas à exprimer, quelque chose au fond d'elle-même ; un frisson, mais intérieur. Elle entre dans un grand recueillement et une grande paix, cela se voit sur son visage. Ce sentiment accompagne, à l'instant même, l'exsudation d'huile. Sans être précédé de quoi que ce soit ».

Deuxième question, plus simple : y a-t-il encore des apparitions ? La dernière a eu lieu le 24 mars 1983. La Vierge apparaît au cours des extases, la dernière était le 26 novembre 2001. On s'attend à quelque chose à la fête de Pâques 2004, date commune aux Orthodoxes et aux Catholiques.

Le Père Abbé : « Avez-vous une expérience de la présence angélique? » Réponse de Myrna : « Non ! » - Le Père Abbé : « Mais c'est pourtant probablement aux anges qu'il faut attribuer, selon la doctrine de Saint Thomas d'Aquin, la mise en œuvre des apparitions, et aussi la production d'huile, les stigmates, etc.

Elle réfléchit et dit : « Peut-être ce sont les anges qui l'ont poussée dans le dos, pour la mener à la rencontre de la Vierge ?... En elle-même, elle dit maintenant : oui, c'est l'Ange ! » - Est-ce que vous priez votre Ange gardien ? - Non ! (Rire). Il y a des gens qui connaissent leur Ange gardien. Mais elle ne peut pas adresser une prière à quelqu'un qu'elle ne connaît pas ! (Rire). Elle est sûre que Jésus et Marie lui ont parlé. Mais les anges, non ! Alors le Père Abbé : mais ils sont là quand même!

Question sur les stigmates. Ils sont différents de ceux du Padre Pio : ils ne sont pas permanents. « Est-ce qu'elle revit la Passion ? » - « Le Seigneur ne veut pas lui imposer la souffrance que, lui, a soufferte, et il lui donne selon sa capacité de souffrance ». - « Voit-elle le Seigneur portant sa Croix, par exemple ? » - « Elle a vu le Christ porter sa Croix, dans le silence le plus total. Au pied de la Croix, il y avait trois femmes habillées en noir, avec une personne recroquevillée au pied de la Croix. Elle a entendu une voix, au milieu d'un silence terrible : « Père, pardonne-leur, parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Patrick SBALCHIERO : « Est-ce que Myrna se voyait au milieu des personnages, ou en tant que spectatrice ? » - Réponse : « Elle était au milieu des gens. » Le samedi saint 1990, le Christ a béni les gens (il était ressuscité) et Myrna se trouvait parmi les gens que le Christ bénissait. Au-dessous de lui, mais en extase, et je me rappelle qu'elle avait levé la main avec une lenteur bouleversante, avec la main comme à la messe, et elle a fait comme ça (faisant le geste du prêtre lorsqu'il bénit les

ANNEXE VI P. 7

fidèles durant la messe). Quand elle a ouvert les yeux, on lui a demandé ce qu'elle avait vu, elle a dit : J'ai vu le Christ ressuscité habillé de blanc. Quand elle a fait ce signe-là, elle a dit trois fois : le Christ est ressuscité, et tous ont répondu : il est vraiment ressuscité ! Elle était toujours en extase. » Fin de l'entretien.

Texte du Livre d'or.

Myrna a écrit ce qui suit sur le Livre d'or de l'abbaye, de sa belle calligraphie arabe Traduction par le P. Elias, légèrement modifiée : « Je te remercie, mon Dieu, pour ce que tu m'as accordé aujourd'hui, surtout ma rencontre avec tes bien-aimés dans le monastère Saint-Paul. J'ai été très heureuse de les rencontrer et de prier avec eux. Je me suis sentie comme si j'étais au ciel.

Mes frères bien-aimés en ce monastère, je vous porterai dans mon cœur. Je lèverai ma prière devant l'icône de N-D de Soufanieh à Damas (Syrie) pour qu'elle intercède auprès de son Fils Jésus, afin qu'il vous donne la force et l'énergie constante pour réaliser la glorification de Dieu et accomplir sa volonté. Souvenez-vous de moi dans vos prières, et souvenez-vous de ma famille : Myrna, Nicolas, Myriam et Jean Emmanuel. Le 26 juin 2003 ».

Il nous faut maintenant scruter les Saintes Écritures pour y découvrir le message biblique de l'huile.

II. Le signe de l'huile dans la Bible et à Soufanieh.

La Terre Sainte, Terre ruisselante de lait et de miel, est Terre de bénédiction tant que le peuple de Dieu est fidèle : « Je donnerai à votre pays la pluie en son temps, et tu pourras récolter ton froment, ton vin nouveau et ton huile » (Dt 11, 14, Cf. Dt 7,13). Le psalmiste en rend grâce à Dieu : « De tes chambres hautes tu abreuves les montagnes ; la terre se rassasie du fruit de tes œuvres ; tu fais croître l'herbe pour le bétail, et les plantes à l'usage des hommes, pour qu'ils tirent le pain de la terre et le vin qui réjouit le cœur de l'homme, pour que l'huile fasse luire les visages, et que le pain fortifie le cœur de l'homme. » (Ps 103, 13-15). Ces éléments fondamentaux, nécessaires à la vie de l'homme et source de joie, deviendront, sous le régime de la Nouvelle Alliance, sacrement de la vie éternelle : Le Pain et le Vin eucharistiques, et l'onction de l'Esprit-Saint. Mais quand la famine sévit dans le pays par suite de l'infidélité du peuple, alors Dieu pourvoit lui-même aux besoins de ses fidèles : « Ainsi parle YHWH, le Dieu d'Israël : Jarre de farine ne s'épuisera, cruche d'huile ne se videra, jusqu'au jour où YHWH enverra la pluie sur la face de la terre. Elle (la veuve de Sarepta, hôtesse du prophète Elie) alla, et fit comme avait dit Elie, et ils mangèrent, elle, lui et sa maison, pendant longtemps. La jarre de farine ne s'épuisa pas et la cruche ne se vida pas, selon la parole que YHWH avait dite par le ministère d'Elie » (1R 17, 14-16).

À Soufanieh, quand l'infidélité se répand dans le monde, Dieu donne l'huile en abondance, pour répondre à tous les besoins de ses fidèles et les remplir de joie.

L'huile est signe de consécration au service du Seigneur, tant pour les choses que pour les personnes. Cela tient à ses qualités naturelles de douceur et de pénétration. Tout objet qui a reçu une onction d'huile se laisse pénétrer par elle, et ne pourra jamais plus retrouver son état premier. En outre, la douceur de l'huile protège l'objet du dessèchement, de la sclérose et de la corruption, et, quand il s'agit d'un être vivant, elle le nourrit et le fortifie.

À Béthel, Jacob verse de l'huile sur la tête de la stèle qu'il a érigée au lieu même où il a vu en songe un escalier joignant le ciel et la terre, parcouru par les anges de Dieu. Il en fait ainsi « une maison de Dieu et la porte du ciel » (Gn 28, 17), c'est-à-dire un sanctuaire consacré où l'on pourra rencontrer Dieu et recevoir ses bénédictions.

ANNEXE VI P. 8

À Soufanieh, l'huile venue du ciel invite les fidèles à se consacrer au Seigneur par les mains de Marie, et à se souvenir qu'ils sont les temples du Saint-Esprit.

L'huile est par excellence la matière de l'onction royale. Dans l'Apologue de Yotam, on fait dire à l'olivier : « devrai-je renoncer à mon huile, par laquelle on honore Dieu et les hommes ? » L'huile est, en effet, un élément essentiel des mets offerts à Dieu dans le Temple (Lv. 2), et, d'autre part, elle consacre les rois. « Samuel prie la fiole d'huile, la versa sur la tête de Saul, puis il l'embrassa et dit : N'est-ce pas YHWH qui t'a oint comme chef de son héritage ? C'est toi qui jugeras le peuple de YHWH et le délivrera de la main de ses ennemis d'alentour. Et voici pour toi le signe que YHWH t'a oint comme Chef sur son héritage. Quand tu m'auras quitté aujourd'hui, tu rencontreras une troupe de prophètes descendant du Haut-Lieu. Alors l'Esprit de YHWH fondra sur toi, tu entreras en transe avec eux, et tu seras changé en un autre homme » (1 S 10, 1. 5b-6).

Saul rejeté, David reçoit l'onction royal des mains de Samuel : « YHWH dit à Samuel : Emplis ta corne d'huile, et va ! Je t'envoie chez Jessé, le Bethléemite, car j'ai vu parmi ses fils le roi que je veux (...) Jessé l'envoya chercher : il était roux, avec un beau regard et une belle tournure. Et YHWY dit : Va, donne-lui l'onction, c'est lui ! Samuel prit la corne d'huile et l'oignit au milieu de ses frères. L'Esprit de YHWH fondit sur David à partir de ce jour-là et dans la suite » (1 S 16, 1. 12-13a). À noter dans ces deux textes la relation explicite de l'onction avec l'Esprit-Saint. David est ensuite oint à Hébron comme roi sur la tribu de Judas par ses représentants qualifiés (II S 2, 4), puis sur les tribus du Nord, comme roi sur Israël (II S 5, 1-4). Désormais, les fils de David, à commencer par Salomon, oint par le prêtre Sadoq (1 R 1, 39), recevront l'onction et seront les messies du Seigneur : « Ton trône est divin, un trône éternel ; ton sceptre royal est sceptre de droiture : tu aimes la justice, tu réproves de mal. Oui, Dieu, ton Dieu t'a consacré d'une huile de joie, comme aucun de tes semblables ; la myrrhe et l'aloès parfument ton vêtement » (Ps 44, 7-9a). La joie est la caractéristique des temps messianiques : d'où la mention de l'huile de joie. L'onction royale messianique annonce les temps nouveaux et répand la joie de l'Esprit-Saint sur tout le peuple.

Plus tard, quand il n'y aura plus de rois en Israël, le Grand-Prêtre recevra l'onction : « Tu feras approcher Aaron, tu prendras l'huile d'onction, tu en répandras sur sa tête et tu l'oindras » (Ex 29, 4a. 7). L'onction royale et sacerdotale est pour le peuple de Dieu source d'unité et de charité fraternelle : « Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis ! On dirait un baume précieux, un parfum sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de son vêtement. On dirait la rosée de l'Hermon qui descend sur les collines de Sion. C'est là que le Seigneur envoie la bénédiction, la vie pour toujours » (Ps 132). Un proverbe compare l'huile et le parfum à la douceur de l'amitié, et l'oppose à la complaisance en soi-même : « L'huile et le parfum mettent le cœur en joie, et la douceur de l'amitié, plus que la complaisance en soi-même » (Prov. 27, 9).

Jésus, conçu de l'Esprit-Saint, né de la Vierge Marie, est le Messie par excellence, et il est salué comme Christ par la profession de foi de Pierre : « Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant » (Mt 16,16). Il est l'Époux du Cantique des cantiques, et son Nom, c'est-à-dire toute sa personne, « est une huile qui s'épanche » (Ct 1,3), se répandant avec douceur sur tous ceux qui l'invoquent, pour communiquer le don de l'Esprit-Saint.

À Soufanieh, l'huile donnée par la Mère du Roi Messie atteste de la Présence de Jésus, Prêtre et Roi ; elle montre que l'onction qui vient d'en-haut est dispensatrice de douceur et de charité fraternelle, source de l'unité des chrétiens et de la paix pour tous les hommes ; elle apporte paix et joie ; elle annonce la venue de Jésus dans la gloire. Tout cela est en parfaite harmonie avec les paroles du message.

ANNEXE VI P. 9

L'huile est encore bienfaisante de multiples manières. Elle guérit les plaies, rend la santé, donne la force au guerrier pour le combat.

À Soufanieh, les croyants sont guéris de leurs péchés et préparés au combat spirituel. Myrna est donc fondée à croire que l'huile est donnée pour la guérison de l'Église, malade de la division des chrétiens et blessée par les assauts du démon.

Enfin, l'huile nourrit la flamme des lampes, l'huile se transforme en lumière, l'huile illumine tous ceux qui s'approchent de la lampe. Elle est donc liée au symbolisme très riche de la lumière. Les dix vierges de la parabole (Mt 25, 1-13) attendent la venue de l'Époux, ayant chacune une lampe allumée qui brille dans la nuit, accompagne leur veillée et représente leur vigilance dans la foi et la charité. Les cinq prévoyantes ont une réserve d'huile, car la Parousie pourrait arriver plus tard que prévu... Mais les cinq étourdies n'ont pas pris cette précaution : elles ne seront pas au rendez-vous.

À Soufanieh, le Christ fournit l'huile pour nos lampes : il nous invite à veiller dans la foi et à espérer sa venue dans la gloire.

Saint Jean Baptiste est comparé par le Seigneur à *la lampe qui brille et qui luit* ; mais lui-même est *la Lumière du monde*. L'huile de Soufanieh nous invite à préparer les voies du Seigneur qui *illumine tout homme en venant dans le monde* (Jn 1,9) et qui sera pour l'éternité la lumière de la Jérusalem céleste (cf. Ap 22,5).

+ Gérard LAFOND OSB, Abbé de Wisques
21 septembre 2003

ANNEXE VII

14 juillet 2003

Abbaye Notre Dame de Nazareth

Mon Père

Votre lettre est arrivée en ce "lieu du cœur" où nous avons rencontré Myrna, et où nous l'avons "gardée".

Par ces minutes de grâce, je me suis sentie confirmée moi-même dans cette intuition reçue lors de mon élection : entraîner ma communauté sur le chemin de Paix et d'Unité où Jean Paul II nous appelle au Nom du Christ, à Assise entre autres.

Ainsi je vous assure que ni vous, ni Myrna ne serez oubliés - le Seigneur nous accorde ces rencontres qui confortent dans l'Amour -

J'ai aimé Myrna comme une sœur, j'ai aimé sa simplicité mariale cela nous a toutes frappées

Je vous envoie les images - souvenir de ma Bénédiction Abbayale : Marie qui me guide dans ma "mission contemplative" de Foi vive dans le Crucifié - Ressuscité

Je vous assure de toute notre communion spirituelle

Marie Nazareth
Abbaye

Le "carré" plein de choses sur les sens de l'huile dans la Bible, ça restait national - maintenant -- c'est autre chose !
est prié, action symbolique de Dieu.

ANNEXE VIII P. 1

Témoignage de la visite de Myrna à Wisques (France, Pas de Calais), abbaye Saint Paul et abbaye Notre Dame, le mercredi 25 juin 2003.

Myrna est arrivée à l'abbaye Saint Paul de Wisques accompagnée du Père Elias Zahlaoui et de Patrick Sbalchiero, le mardi 24 juin en fin de journée peu après ma propre arrivée. Quatre couverts étaient prêts au réfectoire de l'hôtellerie. Je ne connaissais pas Myrna, ni son histoire, tout au plus je me souvenais avoir entendu dans le cadre d'émissions télévisées déjà lointaines, de manifestations s'accompagnant d'apparition d'huile en abondance. Et je n'y avais pas accordé d'importance. Le père abbé Dom Lafond m'avait proposé quelques jours plus tôt, de venir à Wisques, pour entendre son témoignage à propos d'exsudation d'huile.

L'abbaye était calme, comme toujours, et nous avons dîné ensemble, en faisant un peu connaissance, Myrna comprenant un peu le français et plus l'anglais. Myrna est d'une simplicité, d'une discrétion et d'un naturel qui emportent la sympathie. Je n'aurais pas su son histoire, je n'aurais pas songé qu'elle puisse être au coeur d'un tel phénomène connu de l'Eglise, de nombreux musulmans et chrétiens de Syrie jusqu'aux Etats-Unis à Los Angeles. Le lendemain, nous avons participé aux offices des moines et communier sous les deux espèces. C'est ensuite que l'assemblée des moines et des personnes de toutes conditions sociales se sont retrouvées dans la grande salle de réunion de l'hôtellerie pour écouter le témoignage de Myrna en arabe, traduit et développé par le Père Zahlaoui, à côté du Révérendissime Père abbé Dom Lafond. Au terme de ce long exposé, plusieurs auditeurs ont interrogé Myrna. J'avais retenu une phrase qui disait à peu près ceci "Je ne sais pas pourquoi je suis venue ici. Mais je me souviens que lors d'une vision, Jésus a dit de ne pas m'inquiéter, qu'il me guiderait". Parvenant au terme du témoignage je me décidais à prendre la parole et demandais au Père Zahlaoui de bien vouloir traduire mes propos, progressivement. Je développais de cette façon à Myrna, la spécificité de l'abbaye de Wisques en regard du phénomène décrit : l'exsudation d'huile végétale pure sur son corps étant impossible naturellement, si cela était vrai, authentifiable, vérifiable, alors ce ne pourrait être qu'une leçon d'humilité pour les scientifiques et surtout une atteinte au coeur de l'idéologie dominante en Occident, le scientisme qui a errigé la science en un savoir de vérité absolue, dans le but précisément de détruire des millénaires de révélations inaccessibles à la reproductibilité contrôlée par la volonté humaine. La démarche scientifique n'est pas un combat spirituel alors que le scientisme se définit comme tel. Les scientifiques savent que le cerveau humain et ses moyens d'investigation scientifiques sont limités, jamais un neurobiologiste ne pourra reproduire Mozart à l'instant de son inspiration lorsqu'il écrit le Requiem. Or le Requiem existe et emporte la sensibilité, il n'est pas faux pour autant du simple fait qu'il n'est pas reproductible.

J'expliquais ainsi à Myrna que le Père Lafond avait initié un mouvement unique en Occident, le Projet Nouveau Regard, à savoir réunir des scientifiques de haut niveau dans différents domaines qui ne refusent pas de s'interroger sur le sens de ce qu'ils observent et découvrent, refusant de s'enfermer dans l'illusion de la doctrine scientiste. L'efficacité de ce mouvement initié par Dom Lafond se traduit ainsi par un phénomène encore impensable cinq années seulement auparavant, avec le premier enseignement de sciences et religions dans trois Universités Pontificales. Ainsi il me semblait apporter au moins une explication à Myrna. J'essayais de lui faire prendre la mesure de ce qu'elle pouvait apporter au plan du phénomène

ANNEXE VIII P. 2

16/07/2003 17:15 2

PAGE 35

observable : briser la doctrine scientiste, la mettre en défaut, dévoiler sa supercherie intellectuelle avec son cortège de conséquences dramatiques au plan de la recherche et de la diffusion des connaissances véritables et nécessaires à l'épanouissement de l'esprit de vérité, de cohérence pour l'esprit.

Nous étions que deux scientifiques présents, Pierre Perrier membre correspondant de l'Académie des Sciences et moi-même. La sonnerie annonçant la prochaine prière retentit, Pierre Perrier et son épouse durent s'en aller, je restais seule scientifique à assister à l'éventuelle apparition d'huile. L'assemblée se leva pour prier avec Myrna, le Père Zahlaoui et le Père abbé Gérard Lafond se sont tournés vers un grand christ en bois à portée de main, tournant le dos à l'assemblée. Nous lisions la prière au dos de la reproduction de l'image de Notre Dame de Soufanieh. L'atmosphère était sereine, priante, calme, détendue. La prière terminée, Myrna se retourna et c'est alors que le Père Zahlaoui dit "Il y a de l'huile sur les mains de Myrna".

Comme pour la communion, chacun s'est calmement approché de Myrna, lui touchait les mains brillante d'huile, l'embrassait doucement, la sérénité et le bonheur se lisant sur les visages, dans le silence, comme si chacun connaissait cet instant de tout temps. Je restais à part, totalement circonspecte et me décidais à aller vers Myrna à la fin, poser ma main sur la sienne et toucher l'huile. La pièce se vida, je restais sans me prononcer et quittais la salle avec le père abbé Lafond lui faisant part de mon indécision. Le temps écoulé entre ma prise de parole et l'exsudation d'huile était si court qu'il me fallait du recul, moins d'une semaine auparavant je ne connaissais ni Myrna, ni ce phénomène. A vrai dire, je n'avais vu un tel phénomène.

L'après-midi nous sommes allés à l'abbaye Notre Dame et Myrna témoigna à nouveau des apparitions, de l'exsudation d'huile, elle évoqua peu les stigmates. Nous étions dans le grand parloir, séparés de la communauté des soeurs par la clôture. Le Père Zahlaoui, Myrna et Dom Gérard Lafond étaient assis face à une table, tournés vers les soeurs. Les laïcs présents et quelques moines étaient tournés vers Myrna. J'étais assise face à Myrna, tournant le dos à la clôture et pouvais tout voir, ses mains toujours posées sur la table. Le récit fut plus court, l'atmosphère était sereine, silencieuse, recueillie et calme. Tandis que l'on s'appropriait à prier, je vis Myrna saisie par une intériorité, les yeux fermés, ses mains se diriger vers son visage doucement, les doigts juste posés quelques secondes sur sa face. C'est alors que ses mains à peine retournées comme une offrande, étaient uniformément couvertes d'huile, brillantes jusque dans les paumes. Son visage était calme, souriant, sans huile.

L'assemblée fut saisie, nous essayons de lire la prière au dos de l'image de Notre Dame de Soufanieh. Personnellement, j'étais traversée par cette même intériorité et avais du mal à articuler la prière. Myrna se dirigea vers les moniales, toujours avec la même sérénité et simplicité, puis ce furent les laïcs. Je m'avançais vers Myrna à la fin, le contact des mains chaleureux et simple.

Je n'ai rien vu qui puisse expliquer l'apparition soudaine d'huile d'une façon uniforme sur les deux mains, tandis que le reste du corps de Myrna, le visage, le dessus des mains et les poignets étaient dégagés, dépouillés et secs.

J'atteste avoir assisté à un phénomène simple dans sa manifestation, discret mais inexplicable physiologiquement, le corps humain n'exsude pas d'huile. J'atteste que ce phénomène s'est produit dans un contexte de grande écoute, de simplicité, d'humilité et de sérénité. Je dirais

ANNEXE VIII P. 3

10/07/2003 17:15 2

PAGE 04

que le sentiment d'une paix douce et envahissante est l'instant qui précède l'apparition d'huile, la seule "anomalie" que j'ai pu constater car ce sentiment est très rare dans la vie courante et ressenti exceptionnellement pour ma part, lors de certaines eucharisties ou certaines prières.

Anne DAMBRICOURT MALASSÉ
Orsay le 10 juillet 2003



Broich le 24 juillet 2003

Cheu Père Zahlaoui

Votre lettre nous a très fort touchée car malgré votre grande fatigue vous avez trouvé le temps de nous écrire si gentiment et si vite et nous assurer de vos bonnes prières. merci!

Tout notre bonheur était de vous accueillir chez nous avec Myrna et de pouvoir le partager avec tous les groupes de prière qui s'engagent d'ailleurs à prier comme vous l'avez demandé, pour la paix en Orient pour Myrna et pour l'union de la pâque orthodoxe catholique.

Ceux qui n'étaient pas chez Siopold et Mircille m'ont demandé comment ça a continué les jours suivants et je leur raconte, ils sont passionnés par ces signes du ciel, les messages les instruisent et leur donne des occasions de prière -

Vous me demandez mon témoignage personnel sur Myrna : Myrna ne raconte pas seulement une histoire vraie qui la concerne personnellement mais elle parle de la part de Dieu pour interpeller le monde entier et surtout la hiérarchie religieuse pour la conversion et l'humilité dans la paix pour l'église la famille et l'être humain son témoignage en été pour beaucoup une nouveauté une découverte de la volonté de Dieu, pour d'autres une confirmation

Merci à Myrna pour sa fidélité et l'amour avec lequel elle remplit sa mission !

ANNEXE IX P. 2

Vous me demandez aussi le témoignage sur la St messe célébrée chez Leopold et Hircille par vous, un autre prêtre catholique et 1 prêtre orthodoxe ; après la communion des 3 prêtres et des participants, les mains de Myrna ont exsudé de l'huile comme on le voit sur une des photos où Leopold tient les mains de Myrna pendant sûrement 20 minutes, son carnet de chant, qu'elle reprend après, est tout imprégné d'huile qui reste !

Myrna voulait que je vous prenne en photo lors de la communion, tous les 3 tenant l'hostie, j'ai réagi trop tard → photo de vous avec le calice.

Myrna sentait déjà que c'était important.

Le lendemain dans la voiture elle me disait que c'était à cause de cette communion orthodoxe-catholique que ses mains ont exsudé de l'huile.

Pour aussi participer au phénomène et si près nous sommes appelés à intercéder par des prières de cœur auprès de l'Esprit Saint d'inspirer l'unité auprès des responsables et de chacun pour y adier dans la paix.

Je vous envoie encore quelques photos, souvenir de votre passage lumineux chez nous, en demandant au Seigneur de vous bénir et vous protéger ainsi que Myrna.

J'envoie aussi un petit mot pour Myrna et quelques photos qui lui feront plaisir. Je n'ai pas son adresse.

En attendant notre prochaine rencontre : peut-être l'année prochaine avec Leopold et Hircille + d'autres nous vous envoyons toute notre amitié et comme promis aussi beaucoup de prières

Bénédict de Broich

ANNEXE X P. 1



Perriers, le 19 juillet 2003.

Très Cher Père Zalkac,

Votre lettre nous a donné
une joie profonde et Scapell et
moi-même nous en remercions
chacunement. Votre demande de
pièces nous a fortement interpellés.
Soyez assuré, Très Cher Père,
que nous y répondons de tout
notre cœur
sans le moindre courtois,
vous recevrez le témoignage pour
demande ainsi que quelques photos.

Johannes Alarik Groganek

Per. sultans, Saie P. d'ave
de + Pea Ekiane
24, rue Neuve
4970 - Nivelles
Belgique.

Nous restons, l'âme comblée de
joie, par votre présence et celle
de Mère.

Nous rendons grâce au Seigneur
et à la très Sainte Vierge Marie
pour le don de l'huile sainte.
Ce 27 juin, est le fête du Sou-
venir, restez à jamais gravés dans le
souvenir et un moment privilégié.

Ce 31 juillet, nous sommes invités
des les parents de la princesse Mathilde,
notre future reine, pour parler de Souvenir.
En attendant, Dieu, Marie, Michel,
Myriam et Jean nos, restez dans votre cœur.
Bonne nuit

ANNEXE XI

Cher Père Zahlaoui,

C'est avec émotion que nous vous faisons parvenir ces CD.
Témoin d'une si belle union le 27 et 28 juin 2003.

Puisse notre mère du ciel nous obtenir les grâces que vous lui
avez formulées. Depuis cette rencontre, je ne puis m'empêcher
le soir, de repenser à cette phrase: "qu'ils sont beaux mes enfants
à genoux quand ils prient". Dans ces prières, vous, Myrna, nides,
vos familles ainsi que Patrick (Franec) vous en faites désormais partie.

- Pour les jours merveilleux que nous avons vécus avec vous, c'est dans
le silence du ciel que vous nous comprendrez peut-être le mieux.

Ne plus rien dire et méditer ces beaux moments vécus grâce à
vos présences et surtout celle de Marie. Merci mon Dieu

nous vous embrassons tous très fort, et nous espérons que ce
petit présent pour vous et Myrna vous apporterons comme à nous
une émotion renouvelée.

Amitiés Colette

les deux petits musiciens ...

 Jean.

ANNEXE XII P. 1

SOUFANIEH : 15 ANS DEJA !

Villers sur Coudun, le 20 Novembre 2003

9 Juillet 2003, nous venons de déposer Myrna NAZZOUR et le Père Elias ZAHLAOUI à l'aéroport Charles de Gaulle.

Après les formalités d'enregistrement et les adieux interminables, nous les voyons s'éloigner : nous essayons nos larmes ... persistantes... et soudain, nous mesurons l'ampleur du vide laissé après leur départ.

Nous avons passé une semaine intense, riche de rencontres, d'émotions et de grâces ! En effet, Myrna et le Père ZAHLAOUI étaient invités par Patrick SBALCHIERO (un tout nouvel ami de Soufanieh).

Au cours du périple d'une semaine qui nous conduisit à travers la Bretagne, la Belgique puis la Picardie, nous avons pu constater la progression de la maturité, de la profondeur d'âme, de la spiritualité, de la spontanéité et du rayonnement qui se dégagent de Myrna.

Que de chemin parcouru depuis Pâques 1990, date de notre première rencontre. Cette rencontre fût préparée par la Providence qui nous permit de faire la connaissance du Père ZAHLAOUI deux ans auparavant.

Nous pauvres français ignorants, ne savions pas que notre vie allait être bouleversée et que « Soufanieh » ferait partie de notre quotidien. Ce pèlerinage, organisé avec 11 autres français, minutieusement préparé par le Père ZAHLAOUI et le Père Joseph MALOULI, fut nos premiers pas sur le « chemin de Damas ».

Cette année-là, les catholiques et les orthodoxes fêtaient communément la Pâque. Nous fûmes alors des témoins privilégiés des événements : nos yeux éberlués virent s'ouvrir les stigmates au front, aux mains, au côté et aux pieds de Myrna. Nous fûmes transportés au temps de la Passion de notre Seigneur. Notre émotion fût à son comble lors de l'extase de Myrna survenue le Samedi Saint, au cours de laquelle le visage et les mains couvertes d'huile, elle reçut un message du Christ Jésus : « Vous, vous apprendrez aux générations, le mot d'Unité, d'Amour et de Foi. Je suis avec vous. Mais toi Ma fille, tu n'entendras Ma voix qu'une fois la fête (Pâques) unifiée ».

Enfin, comme pour sceller une alliance avec nous, le Ciel nous offrit en cadeau de départ, à l'aube de Pâques, l'exsudation abondante d'huile de la petite icône de notre Dame de Soufanieh.

Depuis ce jour, chaque année, nous n'avons qu'un seul désir, celui de revenir sur le chemin de Damas et partager avec nos frères orientaux, comme Jésus le fit avec Ses disciples, le pain de la Pâque.

Mais revenons aux « acteurs » des événements. Ainsi que nous l'avons mentionné au début de ce témoignage, Myrna ne cesse de nous étonner par ses réponses spontanées et éclairées par l'Esprit Saint, faites aux nombreuses questions posées çà et là.

Des mots simples, précis, souvent agrémentés d'une pointe d'humour : c'est là toute la joie de vivre qui fait de Myrna, une jeune femme sereine, attachante, toute ordinaire et si agréable à côtoyer (et ce n'est pas son époux Nicolas qui nous contredira !!!)

ANNEXE XII P. 2

Fax émis par : 01 58 32 33 69

NBP SERVICE QUALITE

12/01/04

14:22

Pg: 3/4

Bien que les nombreux voyages organisés la mettent sous les « feux de l'actualité », Myrna reste simple, discrète, disponible, pleine de délicatesse envers ceux qui viennent à sa rencontre, chargés de croix et d'espérance.

Lorsque le pèlerin arrive à Soufanieh, étranger, il est accueilli sans réserve quelle que soit l'heure. Si Myrna n'est pas là, Nicolas recevra le visiteur, toujours avec la même disponibilité, lui réservant un accueil fraternel. Si tous deux sont absents, Teta Alice (la maman de Nicolas) se fera un plaisir de vous offrir une tasse de café en guise de bienvenue.

Oui, Soufanieh est une « affaire de famille » !!!

Les fruits donnés par l'arbre

La FRATERNITE

Jeunes et vieux, chrétiens ou musulmans, s'y retrouvent pour écouter l'autre et prier ensemble. Il y règne une ambiance agréable qui donne envie de rester. Toute une équipe d'amis se relayent en permanence pour soulager la famille NAZZOUR dans certaines tâches les plus domestiques (ménage, vaisselle, etc...), mais aussi au niveau de l'accueil du pèlerin. Comment ne pas parler de ces hommes et ces femmes qui font de la maison de la Vierge, un oasis de Paix et de Fraternité.

L'UNITE

Pour avoir partagé des moments privilégiés avec la famille NAZZOUR au complet, nous avons été confortés dans l'idée que l'Unité de la famille était vivifiante pour ses membres. Les enfants, Myriam et Jean-Emmanuel, devenus adolescents, ont leur place au sein des événements. Par leur présence et leur abord chaleureux, ils participent à toutes les manifestations : ils sont UN avec Nicolas et Myrna.

Depuis 1982, les va-et-vient incessants des pèlerins et des fidèles qui occupent la maison (cette dernière « n'appartenant plus à ses propriétaires »), le temps consacré à celui qui réclame, sont autant d'éléments qui auraient pu perturber l'unité de cette famille. Bien au contraire, elle s'en trouve renforcée. Comment une famille pourrait-elle résister à tant de contraintes et d'obligations, si elle n'était habitée par la Grâce ???

LES SIGNES DU CIEL

Que de fois, nous avons été témoins de la présence du CIEL à nos côtés, et notamment lors d'événements douloureux... Ainsi, en 1988, alors que nous nous remettons difficilement du décès du papa de Mylène, parti trop tôt, le vide laissé par cette absence fut comblé délicatement lors de notre première rencontre avec le Père ZAHLAOUI. Ainsi, la Providence nous préparait contre toute attente à un cadeau merveilleux.

En effet, quelle ne fut pas notre surprise de constater une ressemblance frappante du Père ZAHLAOUI avec notre cher disparu. Ce fait, à lui seul, suffit à nous déterminer dans notre choix à nous consacrer entièrement à la cause de Soufanieh, en propageant les messages et en témoignant à qui veut bien nous écouter.

Plus récemment, en phase terminale d'une leucémie, le papa de Guy allait rendre l'âme sans se réconcilier avec Dieu, ne s'étant jamais exprimé sur ses croyances tout au long de sa vie de bon père et de bon époux. Comme une offrande pour sa conversion, nous avons renoncé à notre voyage à Damas.

ANNEXE XII P. 3

Nous avons alors décidé, sans lui en parler, de prendre un coton imbibé d'huile sainte et de lui oindre le front et le dessus des mains pendant son sommeil. Le résultat ne se fit pas attendre : le lendemain, il accepta de prier avec Guy ; puis le jour et l'heure à laquelle notre avion atterrissait (sans nous) à Damas, le prêtre entra dans la chambre du malade pour lui administrer les derniers sacrements. Il partit ainsi l'âme en paix et sans souffrance.

Enfin, un jeune prêtre de notre diocèse, bien connu pour sa vocation pour les jeunes, nous demanda un jour des images de la Vierge de Soufanieh, ainsi qu'un petit flacon d'huile de « l'icône » pour bénir ses jeunes avant le sacrement de réconciliation. Cette demande faisait suite à un témoignage du Père ZAHLAOUI effectué quelques jours plus tôt aux moines de sa congrégation.

Il fût retourné par le comportement des jeunes qui reçurent l'onction et dont les cœurs s'ouvrirent totalement à la confession de leurs péchés. Ce fût la veille d'un de nos voyages pour Damas qu'il nous fit cette confiance...

Conclusion

Il y aurait encore beaucoup à dire, notamment sur les petits clins d'œil que notre Sainte Mère nous dispense au quotidien à qui sait les reconnaître.

Les événements de Soufanieh sont pour notre monde bien malade d'aujourd'hui, un réconfort dont Dieu le Père gratifie ses enfants bien infidèles à leurs promesses faites à leur baptême.

Que la famille de Soufanieh soit pour nous un exemple. Prions aussi pour quelle soit fidèle à sa mission d'Unité, d'Amour, de Paix et de Foi.

Mylène et Guy FOURMANN

34 allée des CHÂTAIGNIERS
60150 Villers/Coudun - FRANCE



ANNEXE XIII

La Joie d'être Prêtres!

- 10 -

Besançon, samedi 22
novembre 2003,
veille de la Fête du
Christ-Roi !

Ce sont la date et le lieu qui ont été retenus pour fêter le Jubilé sacerdotal de Pierre et les 45 ans de sacerdoce de Raymond avec leurs amis de France, de Suisse, de Belgique, du Luxembourg et même d'Allemagne qui s'étaient annoncés. Le Père Michel Bouchard, curé de Saint Louis de Montrapon avait eu la grande gentillesse de nous prêter son église pour accueillir cette nombreuse assemblée (près de 900) et ses responsables de paroisse (orgue, fleurs etc...) devaient nous prêter de précieux services. De plus, MYRNA de Soufanieh, et le Père Elias, curé de Notre-Dame de Damas nous avaient confirmé leur venue (Myrna, qui parfois se fait appeler « Myrna Jaccard » !) Les Frères lui ont rendu plusieurs fois visite à Damas et elle tenait à leur faire cette joie. Cette délicatesse était d'autant plus remarquable que le 26 novembre est la « date anniversaire » à Soufanieh avec les célébrations qui s'ensuivent !

C'est dans le bonheur des retrouvailles que les Frères concélébraient l'Eucharistie du matin avec quelques 10 prêtres amis pour ouvrir ce Festival. Le chœur d'hommes des Chenestrels participait à la beauté de la liturgie. L'homélie était pour eux l'occasion de nous redire *la Joie d'être prêtres de l'Eglise Universelle* et de remercier le Ciel pour toutes les grâces reçues au long de ces années. La célébration se terminait à 12 h. 30 pour un « pique-nique » tiré du sac et le Ciel avait la grande bonté de nous offrir une température si clémente que beaucoup purent manger dehors : ce qui est fort inhabituel à cette saison dans le Doubs ! Saint Joseph, à qui l'on avait confié les « soucis d'intendance » ... sait être très efficace dans ses intercessions !

L'après-midi commença par la récitation du Rosaire et l'exposition du Saint Sacrement et vers 15 heures, alors qu'elle finissait de donner son témoignage en rappelant le cœur du Message de Soufanieh : *l'Unité de l'Eglise demandée par la Sainte Vierge elle même*, le Père Elias annonça que les mains de Myrna suintaient de l'Huile !

Il fallait accueillir ce signe comme une grâce du Ciel, et toute l'assemblée put recevoir la bénédiction individuelle des mains de Myrna.

La journée, si dense en émotions, se termina par le témoignage des Frères concernant leurs plus récentes missions. Avant de se séparer, les amis reçurent la consigne de bien prier pour eux qui repartent en Sibérie, et en Chine (pour Noël).

Pour cette très belle journée MAGNIFICAT !

*Myrna lors son passage à
Besançon pour le Jubilé des
Frères le 22 novembre 2003*



Enregistrements de la journée
disponibles ☒

*Amitié Espérance 18 rue
Battant*

25000 - BESANCON

☎ 03 81 82 00 60

ANNEXE XIV P. 1

Témoignage de Myrna durant la Messe célébrée lors du 21^{ème} Anniversaire de N. D. de Soufanieh, le Mercredi 26.11.2003, en l'Église St-Paul de Bab-Touma à Damas

Dieu recherchait une ouverture par où insuffler son Esprit-Saint, et Il attendait le "oui" pour créer un avenir nouveau. Marie dit alors son "oui". Dieu ouvrit la porte toute grande et voici qu'un rayon de lumière réveillât l'ombre de son profond sommeil...

Par ces mots, j'exprime mon attente et mes sentiments pour l'arrivée du mois de novembre, et surtout pour les dates du 26-27 novembre qui ont tant de significations pour moi et pour toute la famille de Soufanieh à travers le monde. Ces jours du 26-27 novembre sont un "oui" nouveau, une porte toute ouverte pour la Vierge et le Seigneur Jésus... La lumière, ce fut la continuité de l'huile, et plus important que la continuité de l'huile, c'est la continuité de la prière...

Des apparitions... des stigmates...

Puis ce fut la voix :

"Vous êtes mon Église, et votre cœur m'appartient ..."

Ce fut la vie :

"Je suis avec vous..."

Mais un jour s'éteindra cette lumière qui est l'huile, les apparitions, les stigmates. Cette lumière s'éteindra à Soufanieh, et la voix ne se fera plus entendre. Mais la Parole restera, la parole qui est vie. C'est pourquoi, ce qui est plus important que les apparitions, que les stigmates, que les extases, que l'huile, ce sont les messages.

C'est pourquoi je vous invite aujourd'hui à méditer en un moment de prière avec Jésus,, à méditer, approfondir et voir ce que Notre Seigneur nous demande aujourd'hui.

21 ans, et Notre Seigneur attend toujours et nous attendra toujours. N'allez pas croire qu'Il nous demande plus que ce que nous pouvons Lui donner, et Il ne veut pas qu'on Lui donne plus que ce que nous pouvons supporter... Tout ce qu'Il nous demande :

"Ne dites pas qu'est-ce que je fais, car c'est mon oeuvre. Vous avez à jeûner et prier..."

Nous ne pouvons rien offrir sinon notre prière. Mais il faudrait que nous ayons foi et confiance en notre prière qu'elle peut faire quelque chose.

Je ne sais pourquoi Notre-Seigneur m'a choisie. Je ne sais pourquoi Il a choisi Soufanieh. Je ne sais pourquoi Il a choisi Damas.

Au début, je n'ai rien compris. Jusqu'à présent, je ne comprends rien et je souhaite ne rien comprendre. Car le jour où je comprendrai quelque chose, je commencerai à compter sur moi-même.

ANNEXE XIV P. 2

Dès la première goutte d'huile, j'ai dit : "Seigneur, prends ma volonté, pour que Ta volonté oeuvre dans la mienne".

Moi-même, je me compare à un facteur. Notre-Seigneur m'a chargé d'une lettre (message). Pour vous la transmettre fidèlement, j'ai besoin de votre prière plus que vous n'en avez besoin. N'allez pas croire que cela concerne Myrna seule. Le Seigneur aurait pu choisir n'importe lequel d'entre vous. Nous aurions pu poser la même question : "Pourquoi?". En fin de compte, nous ne pourrions comprendre le plan que le Seigneur a tracé...

Tout a commencé avec une goutte d'huile... Cette goutte a grandi et a taché le monde entier pour exprimer le désir de Dieu, de Jésus et de la Vierge, qui est l'Unité de l'Église...

Nous tous, nous pensons que l'Unité de l'Église signifie la suppression de ma communauté. Nombreux sont ceux à qui j'ai demandé : Toi qu'es-tu?. Il me répond : je suis chrétien... parce qu'il est influencé par le message de Soufanieh... . N'ayez pas honte de dire à quelle Communauté vous appartenez, car la Communauté est une famille. Toute personne respecte sa Communauté, s'engage dans sa Communauté... Car la Communauté est une famille,, Mais je ne dois pas être fière de ma Communauté. Je tire ma fierté du Christ... Je suis catholique, je suis orthodoxe, je suis maronite, je suis syriaque, je suis latin... Cela est une aide pour l'évangélisation... Je ne dois pas en avoir honte. Le Seigneur nous a simplement appelés à nous aimer les uns les autres, à éviter toute division. Car la foi est une, le dogme est un, le baptême est un. Où se trouve donc le problème?

Le problème est dans la Charité... Autant la charité diminue, autant la division grandit... Aujourd'hui le Seigneur nous appelle à nous aimer les uns les autres comme Lui nous a aimés...

Nous tous, pensons que nous aimons, mais malheureusement nous aimons comme nous voulons aimer... Nous n'aimons pas comme Dieu a aimé.

Soufanieh est un appel à l'Unité. Unité de chacun avec Dieu, unité de chacun avec son frère, unité de la famille...

C'est pourquoi Notre-Seigneur a choisi une famille...

Au début, beaucoup ont été surpris que Myrna soit mariée. Nombreux sont ceux qui sont intervenus pour me dire que je ne dois pas rester avec mon mari, que je dois me retirer dans un couvent... Car les gens ne pouvaient pas imaginer que la Vierge puisse choisir une jeune mariée. Les gens pensent que la Vierge choisit une jeune personne qui se consacrera dans la vie religieuse.

Mais le Seigneur a renversé les règles et Il veut une famille... Il a choisi Myrna, et Il a choisi Nicolas... Le mot le plus beau que la Vierge m'a dit après 4 ans et demi de mariage :

"Je te ferai un cadeau pour tes fatigues..."

Ce cadeau, ce fut Myriam, puis Jean Emmanuel.

Notre Seigneur a choisi une famille, pour dire que l'Église est une famille, et que la famille doit être une église familiale, et que l'unité de l'Église doit prendre son point de départ de la maison :

ANNEXE XIV P. 3

“... Vous, vous apprendrez aux générations le mot d’Unité, d’Amour et de Foi...”

“... Fondez une Église...”

“... Je n’ai pas dit bâtissez une église...”

“... Je vous demande l’Unité...”

“... qu’elle est belle la famille dont la devise est : Unité, Amour et Foi...”

Si cette famille est bâtie sur l’Amour, bâtie sur la Paix, bâtie sur l’Unité, elle devient un témoin de l’Église Une de Jésus, et nous aurons ainsi hâté beaucoup l’Unité de l’Église.

Je ne peux annoncer l’Unité, si je ne la vis pas en ma famille. Je ne peux parler d’Amour, si ma famille manque d’amour. Mais comment puis-je parler d’une chose que je ne connais pas?

Aujourd’hui, malheureusement, nous vivons dans un monde qui aime Jésus crucifié, beaucoup plus que Jésus ressuscité. Peut-être parce que les difficultés de cette vie portent les gens à aimer Jésus crucifié, plus que Jésus ressuscité.

Mais nous oublions qu’après cette croix, il y a la résurrection, nous oublions qu’après cette souffrance, il y a la joie. Or, le signe de toute notre foi repose sur la résurrection.

Si vous recherchez des signes... l’huile n’est pas un signe, les apparitions ne sont pas un signe, les extases ne sont pas un signe. Le signe le plus grand c’est la résurrection... pourquoi ne vivons-nous pas une seule résurrection?

Si vous recherchez un miracle, l’huile n’est pas un miracle. Le miracle c’est la transformation du pain et du vin au corps et au sang de Jésus... Ce miracle nous pouvons le vivre chaque jour, car Dieu est présent avec nous à travers l’eucharistie...

Le mot le plus beau qu’a dit la Vierge est celui-ci :

“... Souvenez-vous de moi dans votre joie...”

Malheureusement, nous ne pensons à Notre-Seigneur que quand nous avons besoin de lui. Notre-Seigneur nous appelle et Il souffre, car Il nous aime et Il aime participer à notre joie, comme nous, nous participons à sa souffrance... Pourquoi, quand nous souffrons, nous L’appelons?... Pourquoi, quand nous sommes dans la joie, nous n’avons pas besoin de lui?... Pourquoi, quand nous tombons malade, nous disons cela vient de Dieu?... Et pourquoi, quand nous allons bien, nous ne disons pas cela vient de Dieu?

“... Souvenez-vous de moi dans votre joie!...”

Comme vous m’appellez quand vous souffrez, appelez-moi pour que je sois avec vous dans vos joies, car moi Je suis un Dieu de Joie, Je suis un Dieu d’Amour, Je suis un Dieu de Paix, et J’aime que mes enfants soient dans la joie.

Comme c’est beau que nous demandions, et que Notre-Seigneur nous donne!... Comme nous nous réjouissons quand nous demandons et que Notre-Seigneur nous donne!... Mais quelle est la profondeur de la joie quand Notre-Seigneur nous donne sans que nous lui demandions?...

ANNEXE XIV P. 4

C'est seulement quand nous sommes près de Dieu, que nous saurons que c'est Dieu qui est en train de nous donner et que c'est une grâce de Lui. Mais quand nous sommes coupés de Dieu, nous ne saurons pas que Notre-Seigneur est en train de nous donner sans rien Lui demander...

Il nous a donné l'existence, sans que nous demandions. Il m'a accordé la grâce de Sa Présence à Soufanieh, sans que je demande. Il m'a accordé de voir Sa Lumière,, sans que je Lui demande. Il m'a accordé d'entendre Sa Voix, sans que je demande. Il m'a accordé de voir Sa Mère, sans que je demande.

Dieu existe et Il nous donne sans que nous lui demandions. Mais Lui, Il veut, Il veut que nous Lui demandions, et Il nous donnera, même s'Il tarde à le faire...

Beaucoup se sont lassés de la prière, car il leur semble que rien ne se réalise au niveau de l'Unité... que l'Église ne fait rien... que les prêtres ne font rien...

C'est Notre-Seigneur qui veut agir à travers notre prière... Prêtres et laïcs, nous sommes tous appelés à bâtir l'Unique Corps de Jésus. Prêtres et laïcs, Il nous donnera au temps qu'il jugera opportun. Nous, nous devons prier, sans nous lasser, et sans perdre notre confiance en Dieu car c'est Lui qui a dit :

“... Ne vous découragez pas, si vous échouez...”

“... N'ayez pas peur, si vous échouez...”

Cela signifie que l'Unité viendra, mais au moment voulu par Notre-Seigneur. Nous avons à prier, sans nous décourager... Notre Seigneur prend son temps... Peut-être parce que notre prière est insuffisante. Peut-être que ce qui nous est accordé rapidement, nous n'en apprécions pas la valeur... Mais Il nous donnera...

Mon histoire est petite. Elle est devenue une cause, elle s'appelle la Cause de l'Unité. Et me cause est votre cause. Et la cause de Dieu est aujourd'hui placée entre les mains de Dieu qui est fidèle.

Nous n'avons qu'à prier pour que Notre-Seigneur oeuvre à travers nous.

Je vous dis ce dernier mot :

Le plus grand danger consiste à bâtir notre foi sur un phénomène, que ce soit Soufanieh ou bien d'autres phénomènes qui se produisent.

Notre Seigneur intervient quand Il constate une tiédeur dans la foi, un manque de confiance et une faiblesse dans l'Amour.

Mais l'Évangile qui est entre nos mains est la plus grande preuve, et la résurrection de Jésus d'entre les morts est le plus grand signe, et le pain et le vin transformés au corps et au sang de Jésus sont le plus grand miracle.

En conséquence, nous, nous n'avons pas besoin de phénomène. Cependant, Notre-Seigneur nous donne quelquefois quelques signes, pour appuyer notre foi, et non pour fonder notre foi.

ANNEXE XIV P. 5

Je ne puis croire qu'il existe une seule personne dénuée de toute foi... Je ne puis le croire. Toute personne, depuis le jour où elle a été baptisée, a un germe de foi... mais ce germe a besoin d'exploser... Pourvu que ce germe de foi n'explose pas dans un moment de faiblesse, ou de maladie ou de mort ou de désespoir...

Qu'il explose en un moment de joie, c'est alors que nous aurons sentir davantage l'existence de Dieu.

Nous tous, nous nous préparons en ce moment à Noël. Noël a beaucoup de significations.

Où sommes-nous de Jésus, miséricordieux et aimant?

Où sommes-nous de Jésus qui est né dans une grotte?

Où sommes-nous de Jésus qui pleure cloué sur la Croix?

Où sommes-nous de Jésus le Maître qui enseigne sans pharisaïsme?

Où sommes-nous de Jésus qui porte l'agneau perdu?

Où sommes-nous par rapport à Vous, Agneau de Dieu?

Avant de penser comment nous voulons décorer nos maisons, la crèche et l'arbre, laissons-nous réfléchir comment orner nos cœurs pour nous préparer à la venue de Noël, c'est la naissance de l'Espérance dans nos cœurs, de la réconciliation entre nos familles, de la Paix pour notre Terre.

Noël, c'est l'histoire de Jésus, le fils de l'Homme.

Mais plus fort que Noël, est le baptême, qui est l'histoire de Jésus, fils de Dieu.

Est-ce que nous, nous prions suffisamment Celui, dont nous les baptisés, nous avons été empreints de son sceau?

Priez beaucoup pour moi, pour que Notre-Seigneur me donne la grâce de la persévérance, la grâce de l'humilité.

Priez pour ma famille.

Priez pour cette maison que Notre-Seigneur a choisie pour qu'elle reste ouverte à la prière dans la gratuité, à tout venant sans qu'on demande à quiconque qui il est, quelle est sa communauté et sa religion.

À mon tour, je porte vos intentions et vos prières devant la Vierge Marie.

Je vous remercie.

Je vous remercie pour m'avoir permis, après 21 ans, de vous parler.

Merci.

ANNEXE XV

Patrick SBALCHIERO
Larcoute
56390 - Colpo
France

Témoignage sur mon séjour à Soufanieh (novembre 2003)

Je me suis rendu pour la seconde fois à Soufanieh, à l'occasion du 21^e anniversaire des événements.

Comme lors de mon premier séjour, j'ai été très vivement saisi par l'accueil chaleureux, simple et constant de Myrna et de Nicolas. Cette fois-ci, j'ai pu vivre plusieurs jours en leur compagnie et "expérimenter" le climat de paix, de dévouement et de prière régnant dans leur maison.

Une chose frappe tous les visiteurs : la disponibilité et l'ouverture d'esprit et de cœur. Naturellement, Soufanieh compte aujourd'hui beaucoup d'amis et d'habités. Mais de nouvelles personnes arrivent régulièrement et sont accueillis avec la même délicatesse que les autres !

Les enfants de Myrna, Myrnam et Jean-Emanuel, sont équilibrés, joyeux, spontanés. J'ai davantage dialogué avec "Jeanon" qu'avec Myrnam, mais les deux sont souriants et visiblement heureux de vivre dans la maison parentale.

J'ai retrouvé Myrna semblable à elle-même, avec cette grâce si particulière de tout supporter et de ne plus beaucoup vivre pour elle mais pour Jésus, la Vierge et ses frères. Elle fait d'abord l'effet d'une personne ordinaire, mais, lorsque je la regarde évoluer, "quelque chose" force le respect : cette jeune femme a les pieds sur terre mais le cœur au Ciel ! Elle se dépense sans compter mais reste une très bonne mère et une remarquable femme d'intérieur. Et d'extérieur ! Le matin du 26 novembre, je l'ai vu arroser le trottoir devant chez elle en pyjama !

Je n'ai encore jamais vu Myrna s'énerver ou répondre durement à qui que ce soit. Le lendemain de mon arrivée, il pleuvait à Dumas. La pluie tombait dans la "maison de la Vierge", à quelques heures de l'anniversaire des événements. Il n'y a pas eu d'éclats de voix ni de "stress" : l'affaire s'est arrangé dans le calme et une sorte d'"improvisation" à l'orientale que je découvre peu à peu !

La gratuité intrinsèque de Soufanieh est selon moi inexplicable sur un plan strictement humain : un tel abandon à la Providence est un signe remarquable, d'autant qu'il concerne une famille qui ne route pas franchement sur l'or !

À ce jour, au terme de mon second séjour à Soufanieh, je peux témoigner en âme et conscience, que la maison de Myrna et de Nicolas est une zone d'oasis de paix et de prière. En un mot : une Église unifiée.

Colpo, le 9 décembre 2003

Patrick SBALCHIERO